

n°334-mars 2025

Canal

le journal de Pantin

Économie

**Pantin a la bosse
du commerce**

page 22

Quatre-Chemins
**Le parc de
l'écoquartier
se dévoile**

page 26

Métiers d'art

Le printemps des artisans

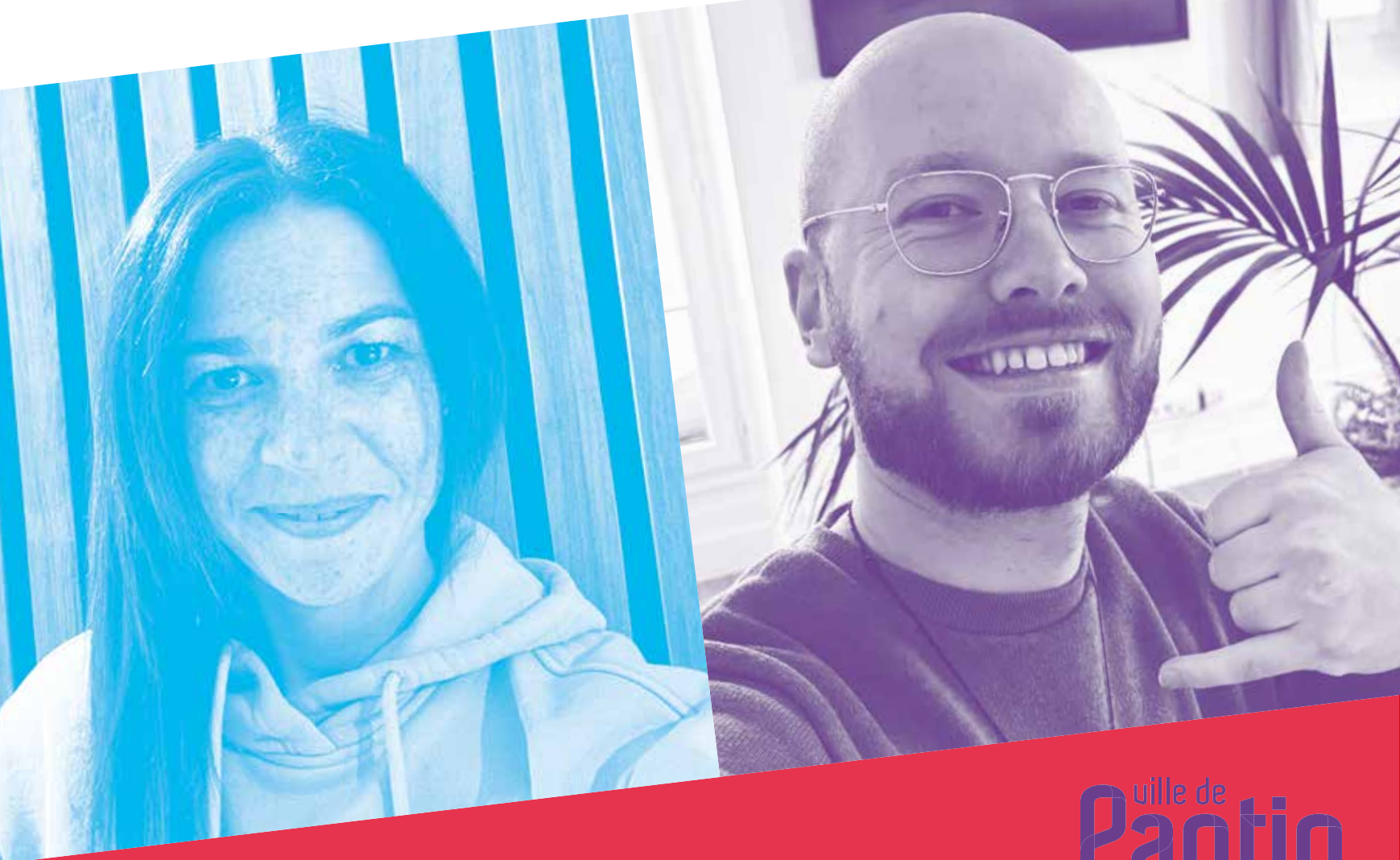
page 4

Pantin
la ville
aux 60 000
visages

Prenez
un
selfie !

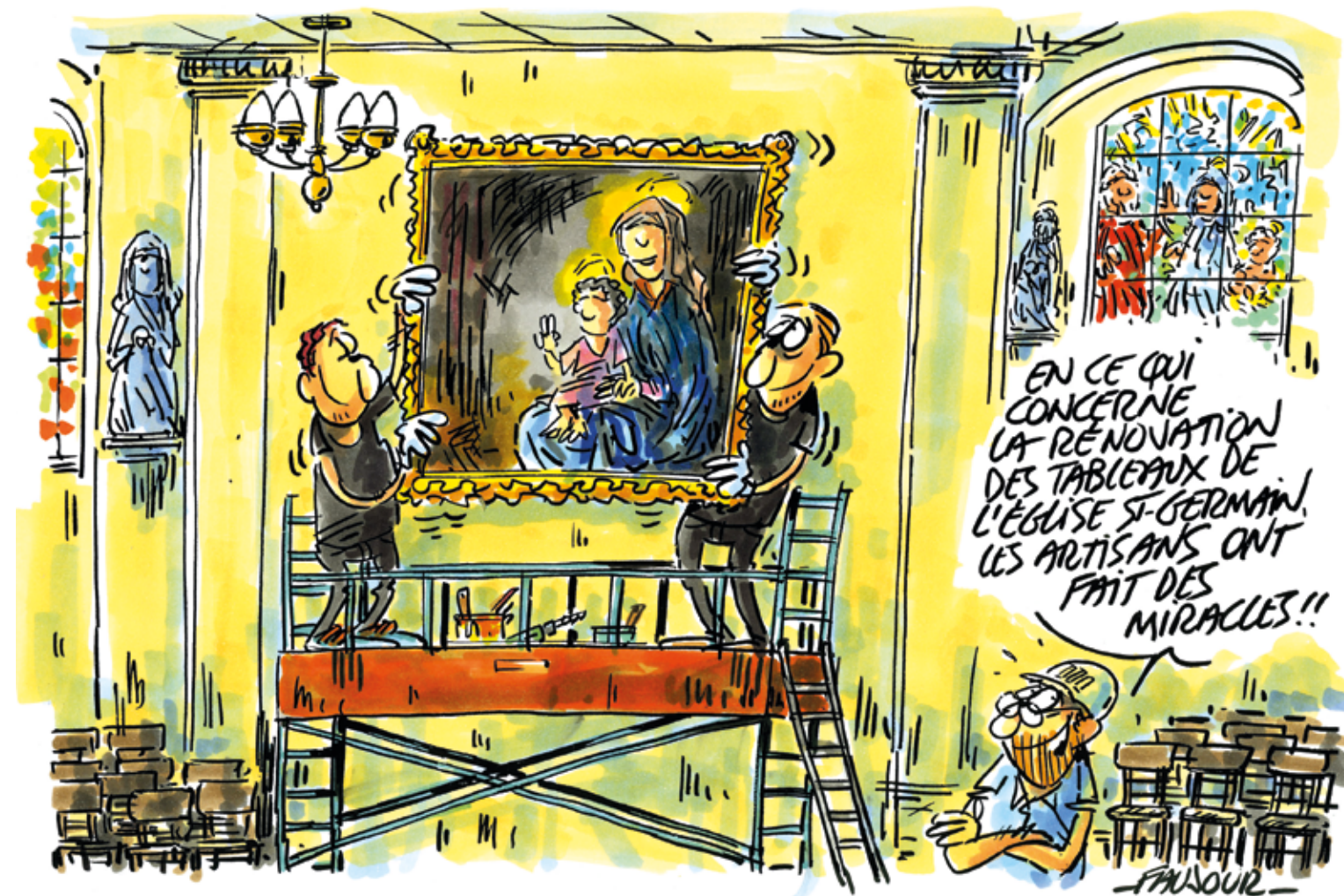


ENVOYEZ VOTRE
PHOTO SUR pantin.fr
POUR PARTICIPER À NOTRE
GRANDE EXPOSITION
PARTICIPATIVE



ville de
Pantin

LE CLIN D'ŒIL DE FAUJOUR



Lire page 35

SOMMAIRE

4> Dossier

Le printemps de l'artisanat d'art

12> En quelques mots

Recensement citoyen ; inscription au vide-greniers du 18 mai ; composez le portrait géant de la ville ; lutte contre le moustique tigre ; enquête publique sur la modification du PLUi ; une salle pour accueillir les familles au sein du cimetière communal.

14> Démocratie locale

Retour sur les rendez-vous Bonjour M. le maire

16> Semaine de l'égalité

Une édition 2025 placée sous le signe de la santé

17> Développement durable

Ambassadrices de l'écologie

18> Éducation

- > Une nouvelle carte scolaire à la rentrée prochaine
- > Démonstrations : c'est reparti pour un tour
- > Deux petits champions de lecture pantinois

21> Jeunesse

Voyages, voyages...

22> Économie

Pantin à la bosse du commerce

24> En images

Cérémonies des vœux 2025 ; inauguration d'un foyer municipal pour l'hébergement de familles à la rue ; Nuit de la solidarité ; Parlons monde ; Week-end'art ; cérémonie des nouveaux naturalisés

26> Écoquartier

- > Le visage et les usages du futur par présentés
- > Le chantier démarre cette année

28> Quatre-Chemins

- > Des projets pour l'aménagement des abords de la porte de La Villette
- > Le parc Diderot récompensé

29> Îlot 27

La concertation sur la rénovation urbaine continue

30> Espace public

- > La rue du Pré Saint-Gervais en cours de requalification
- > Rue Montigny : le vert lui va si bien

31> Mobilités

Bus : la ligne 75 fait un crochet par Pantin

32> Football

Un match pour la bonne cause

33> Saison culturelle

À Grosse Plateforme, grosse résidence

34> Jazz

Banlieues Bleues, un festival plus militant que jamais

35> Patrimoine

L'église Saint-Germain-L'Auxerrois retrouve ses tableaux

36> Littérature

Baptiste Ledan signe *Le Voyageur amoureux*, son deuxième roman

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin
Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX.
T 01 49 15 40 36. E-mail : canal@ville-pantin.fr
Directeur de la publication : Bertrand Kern.
Rédactrice en chef : Orlane Renou. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettiste : Priska Vigo.
Rédacteurs : Constance Decorde, Christophe Duthel, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Catherine Portaluppi, Guillaume Théchi. Photographes : Sabrina Budon, Justine Davo, Constance Decorde, Émilie Hautier, Fatima Jellouli, Amélie Laurin, Rudy Ouazene, Benedite Topuz.
Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction.
Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Canal 334 de mars 2025 est diffusé avec *Regards sur Pantin*, son supplément imprimé sur du papier PEFC par RAS, labellisée Imprim'vert.

Pantin a de l'or dans les mains

Bijouterie, céramique, tapisserie, gravure, reliure... **Depuis le début des années 2000, des dizaines d'artisans d'art ont développé leur activité à Pantin, et notamment aux Quatre-Chemins, grâce à la création du pôle des Métiers d'art. Un secteur que la ville entend redynamiser cette année avec la reprise de la gestion de la Maison Revel, l'ouverture d'une boutique éphémère destinée aux créateurs locaux ou encore la mise à disposition d'ateliers. Tour d'horizon à l'approche des Journées européennes des métiers d'art et de la huitième édition de la biennale Émergences.**

Dossier réalisé par Catherine Portaluppi et Guillaume Gesret

« **S**ans le pôle des Métiers d'art, je n'aurais jamais pu réussir ! Pantin m'a accueillie en 2002, aux Quatre-Chemins, dans un atelier à prix très bas alors que j'avais une faible solvabilité. C'était idéal pour se lancer », s'exclame Vanessa Mitrani, designer de verre dont les créations s'arrachent aujourd'hui dans le monde entier. Même satisfaction chez Ariel Fleiszbain, de l'atelier m.u.u.r., un lieu de création, de production et d'édition d'art installé avenue Édouard-Vaillant depuis 2013. « Les Quatre-Chemins sont très vivants. Carrefour des migrations, le quartier résiste à l'uniformité de la gentrification. C'est l'endroit idéal pour y travailler plusieurs formes de récits. »

Une image positive

Si les Quatre-Chemins comptent aujourd'hui plus de 40 ateliers, c'est grâce à la conviction d'Aline Archimbaud, alors adjointe au maire

déléguée à l'Économie solidaire, qui créa le pôle des Métiers d'art au tournant de l'an 2000. « Ils agissaient, précise-t-elle, de réhabiliter des rez-de-chaussée abandonnés et un peu délabrés pour les louer à de jeunes artisans, à des prix très inférieurs à ceux du marché. Nous voulions requalifier ce quartier grâce à des activités de qualité, en y apportant du beau, voire du très beau. Les artisans d'art sont des figures socialement très intéressantes car passionnées. Ce sont des passeurs qui renvoient aux habitants une image très positive. » Soutenue par les maires Jacques Isabet et Bertrand Kern, Aline Archimbaud engage ensuite la réhabilitation de la Maison Revel, devenue, en 2008, centre de ressources pour les métiers d'art. En 2010, la première biennale Émergences regroupe quelques créateurs salle Jacques-Brel. En 2013, sous l'impulsion de la principale du collège Jean-Lolive, naît la première classe métiers d'art en France. Aujourd'hui encore, Aline

Archimbaud en est convaincue : « Les métiers d'art peuvent donner un sens à la vie de certains jeunes ! »

Un attrait jamais démenti

En l'espace d'une vingtaine d'années, le pôle des Métiers d'art est devenu un véritable atout pour les nouveaux arrivants. « C'est rassurant et stimulant quand on débute de profiter d'un tel réseau, confirme Marion Huchet, à la tête de l'atelier de reliure Dreieck. Nous bénéficions en effet d'une grande entraide. C'est un petit écosystème qui fonctionne bien. De plus, comme on travaille en vitrine, les voisins sont vite venus nous regarder... »

L'attrait de Pantin auprès des créateurs et des centres de formation, également boosté par la présence sur le territoire de Chanel et d'Hermès, deux grandes maisons du secteur du luxe faisant appel à de nombreux artisans, ne s'est jamais démenti : l'Académie des métiers d'art, centre de formation en joaillerie, s'est

installée en 2019 rue Delizy, tandis que le Pôle d'excellence des matériaux souples des Compagnons du devoir, qui forme aux métiers du cuir, a pris ses quartiers en 2015, rue des Grilles. De leur côté, les Ateliers Diderot, ouverts l'an dernier, accueillent aussi des artisans d'art à l'image de Pierre Tatin, maître verrier. « La ville a un dynamisme qui m'attirait et on venait de travailler avec Hermès », justifie-t-il.

Un secteur redynamisé

Malmené depuis quelques années par les crises du Covid et des consommateurs de crack, le pôle des Métiers d'art reste piloté par Est Ensemble. Pour autant, la ville vient de reprendre la gestion de proximité de la Maison Revel. Pantin vient ainsi de lancer un appel à projets pour confier son animation à un acteur spécialisé. Sa mission : l'ouvrir largement sur le quartier – un mouvement déjà impulsé grâce à un récent partenariat noué avec la Cité éducative.

LE PRINTEMPS DES MÉTIERS D'ART

➤ Du 7 au 23 mars : Curiositas

Exposition autour du premier concours de création organisé par Révélateur, l'association d'artisans d'art pantinois. Soirée de finissage le 21 mars.

● **Maison Revel** : 56, avenue Jean-Jaurès. Entrée libre tous les vendredis et samedis de 14.00 à 19.00 et les dimanches de 14.00 à 18.00.

➤ Les 5 et 6 avril : Journées européennes des métiers d'art (JEMA)

Visites d'ateliers, rencontres et initiations pour faire découvrir les métiers d'art et du patrimoine vivant.

● **Cartographie des événements et des ateliers ouverts** : journeedesmetiersd'art.fr.

➤ Du 10 au 13 avril : biennale Émergences

L'événement, organisé par Est Ensemble et soutenu par la ville, s'intitulera 9 Ter-Destination métiers d'art et mettra en lumière les métiers d'art comme vecteurs de lien social et de dialogue entre les générations.

● **CND** : 1, rue Victor-Hugo. Programme complet : est-ensemble.fr.

La ville poursuit également ses négociations avec les bailleurs pour dénicher des locaux à prix négociés et recherche des artisans prêts à s'y installer. Elle soutient par ailleurs le projet du Marché des réformés, qui pourrait proposer des ateliers-boutiques sous la halle Magenta, et prévoit l'ouverture prochaine d'une boutique éphémère dédiée aux créateurs locaux. Enfin, la commune travaille à réserver, aux acteurs de l'économie sociale et solidaire, dont des artisans d'art, des locaux en pied d'immeuble dans les futurs projets d'urbanisme. Aux Grandes Serres, 3 000 mètres carrés leur seront ainsi loués à des prix deux à trois fois inférieurs à ceux du marché. Et l'ambition est identique pour le futur écoquartier...

3 QUESTIONS À...



Salim Didane,
adjoint au maire en charge
du Développement territorial, de l'Emploi,
de la Formation et de l'Économie sociale
et solidaire.

Canal : La ville a fait une large place aux métiers d'art, particulièrement aux Quatre-Chemins. Quelle est leur part dans le rayonnement de Pantin et son développement économique ?

Salim Didane : Ces métiers, qui mettent en avant des savoir-faire et incarnent une forme d'excellence, permettent de valoriser l'image des quartiers populaires. Le pôle Métiers d'art des Quatre-Chemins a impulsé la création d'une classe métiers d'art au collège Jean-Lolive et de la biennale Émergences, dont la vocation pédagogique auprès des jeunes du territoire est importante. De plus, grâce à lui, des artisans d'art aujourd'hui internationalement reconnus ont pu faire grandir leur activité à Pantin. Enfin, soutenir ces métiers, c'est aussi réaffirmer l'histoire productive de la ville. Ce n'est pas un hasard si une grande maison comme Hermès a choisi de s'implanter à Pantin, tout comme l'Académie des métiers d'art et la maison des Compagnons du devoir.

En reprenant en main l'avenir de la Maison Revel, centre de ressources des métiers d'art sous-exploité ces derniers temps, la ville s'engage pour redynamiser ce secteur. Comment cette volonté politique va-t-elle se concrétiser ?

S.D. : La Maison Revel, créée par la ville et dont la gestion a ensuite été transférée à Est Ensemble, a pour vocation de favoriser l'installation de nouveaux artisans d'art aux Quatre-Chemins et de valoriser l'activité de ceux déjà installés, tout en facilitant leur interaction avec le quartier. Elle a connu une déshérence progressive suite aux crises du Covid et des consommateurs de crack. Par ailleurs, le territoire n'était sans doute pas la bonne échelle pour la gestion de la Maison... Nous avons donc lancé un appel à projets pour trouver un acteur qui assure son animation afin qu'elle remplisse à nouveau ses missions, tout en étant largement ouverte sur le quartier en proposant, par exemple, des événements le soir et le week-end.

Quels sont les projets à venir côté développement des métiers d'art ?

S.D. : Nous voulons encourager tout ce qui contribue à leur visibilité : nous souhaitons ainsi créer une boutique éphémère au sein de laquelle les artisans d'art pantinois pourront vendre leurs créations. Nous relançons aussi la politique d'aide aux installations en garantissant des prix de location accessibles grâce à des conventions signées avec les bailleurs. En partenariat avec la Chambre de métiers du département, nous mettrons aussi sur pied une campagne de recrutement d'artisans en quête d'ateliers. Plus largement, nous travaillons afin de garantir dans les grands projets de la ville – aux Grandes Serres ou au sein de l'écoquartier par exemple – des rez-de-chaussée à prix négociés réservés aux acteurs de l'économie sociale et solidaire, dont des artisans d'art. Une bataille qui se mène maintenant !

Un nouveau souffle pour la Maison Revel



Après un passage à vide dû à la crise du Covid, la Maison Revel, centre de ressources des métiers d'art d'Est Ensemble située aux Quatre-Chemins, vient de voir sa gestion reprise en main par la ville, en attendant qu'un acteur du secteur soit choisi pour assurer son animation. Et déjà de nouveaux projets voient le jour...

Vous l'avez certainement déjà découverte à l'occasion de sa fameuse braderie de Noël, un marché de créateurs et d'artisans d'art locaux très apprécié. Elle a aussi abrité, durant quelques années, de jeunes céramistes venus développer leur activité. Elle accueille enfin, les mercredis après-midi, depuis octobre 2023, les enfants et adolescents adhérents de l'association L'Outil en main qui viennent s'essayer à la céramique, à la bijouterie ou au tricot sous l'œil attentif d'artisans expérimentés. Créée en 2008 par la ville, passée ensuite sous la gestion d'Est Ensemble, le centre de ressources des métiers d'art est revenu, le 1^{er} janvier, dans le giron de la ville, laquelle a lancé un appel à projets pour son animation. Objectif ? « Redynamiser cet espace de 300 mètres carrés, l'ouvrir à tous les habitants du quartier, mais aussi mieux faire correspondre l'action de la Maison Revel aux besoins des artisans d'art des Quatre-Chemins », répond Catherine Kettler, directrice de la Gestion de proximité et du Commerce. La structure chargée de donner un nouvel élan au lieu devrait être connue dans les prochaines semaines. Parmi ses missions :

conforter la Maison dans son rôle de référence des métiers d'art sur le territoire, accueillir tous les types d'artisanat et, bien sûr, proposer une animation de proximité, des événements réguliers et des ateliers de pratique ouverts au public.

Bienvenue à la Maison !

Mais d'ores et déjà, Révélateur, l'association pantinoise d'artisans d'art créée en 2008, y lance de nouveaux projets.

La vente de Noël de la Maison Revel est l'un des rendez-vous incontournables au moment des fêtes.

© Sabrina Budon

Expositions, ateliers, cycles de conférences... se situant au cœur d'un écosystème composé de nombreux artisans, la Maison Revel est devenue un lieu privilégié pour l'organisation de ce type d'événements. Dans le cadre de la Cité éducative des Quatre-Chemins, des rencontres y sont également prévues entre jeunes et artisans d'art du quartier. « Nous souhaitons ouvrir l'éventail des possibles et proposer aux jeunes d'autres choix d'orientation, en s'appuyant sur le charisme des artisans et l'attractivité de ces métiers », explique le nouveau président de l'association Clément Vinot-Battistoni, graveur d'art, dont l'atelier, CVB Création, est installé rue Pasteur. « En participant à ces rencontres, les jeunes vivent l'expérience d'un geste d'art et cela peut déclencher des vocations. Ils peuvent découvrir une matière et en tomber amoureux ! »

Une semaine d'ateliers pratiques devrait également être proposée à des collégiens en difficulté pendant certaines vacances scolaires. Elle leur permettrait d'expérimenter plusieurs métiers d'art et serait conclue par une exposition de leurs créations.

À noter également que la Maison Revel sera ouverte les 5 et 6 avril à l'occasion des Journées européennes des métiers d'art (JEMA). Un week-end durant, les adhérents de l'association qui ne disposent pas d'atelier y proposeront des démonstrations et des initiations.

Forces vives de la ville

Autant de nouveautés accueillies favorablement par les artisans pantinois, à l'image de Nelson Ntjam, bijoutier : « Certaines de mes activités, comme le martèlement du métal, sont bruyantes. Pour l'instant, je ne dispose pas d'atelier, alors pourquoi ne pas louer prochainement un espace partagé dans la nouvelle Maison Revel ? » Chinh Nguyen, céramiste (Au Tour des formes), approuve, pour sa part, tout ce qui peut « redynamiser le pôle des Métiers d'art et la Maison Revel en montrant plus et mieux ce qu'on fait, en interaction avec le quartier. L'objectif est de devenir plus visible. Nous sommes en effet l'une des forces vives de la ville, on fait briller l'image de Pantin ». Françoise Baptée, présidente de l'antenne pantinoise de L'Outil en main, conclut : « J'ai hâte de participer à l'animation de cette magnifique maison ! »

Petites œuvres et grande première !

C'est le tout premier concours de création organisé par l'association d'artisans d'art de Pantin, mais aussi le symbole du renouveau de la Maison Revel. Présentation de Curiositas et de son exposition d'œuvres miniatures.

Trois centimètres : c'est la dimension maximale (hauteur, largeur et profondeur) des œuvres d'artisanat d'art admises à concourir, qu'elles soient figuratives ou abstraites. « Nous prenons le contre-pied

de ce qui se fait aujourd'hui où l'on nous demande souvent de grands formats, y compris en gravure, explique Clément Vinot-Battistoni, graveur d'art et président de l'association Révélateur qui organise le concours. Les miniatures étaient très prisées autrefois. Elles ont la puissance émotionnelle du trésor, du talisman et sont plus difficiles à réaliser ! » La vocation de Curiositas ? « Fédérer les artisans d'art, nos adhérents et au-delà. » L'appel à participation a été lancé en novembre, l'exposition aura lieu en mars. Trois prix

de 350 euros chacun seront décernés : ceux du jury et de la jeune création, jeudi 6 mars, et celui du public, vendredi 21. Les visiteurs pourront en effet désigner leur œuvre préférée en votant sur place.

● **Exposition :** du vendredi 7 au dimanche 23 mars, entrée libre tous les vendredis et samedis de 14.00 à 19.00 et les dimanches de 14.00 à 18.00.

Soirée de finissage : vendredi 21 mars, à 19.00. Maison Revel, 56, avenue Jean-Jaurès.

Halle Magenta, un projet fertile

Une vingtaine d'ateliers d'artisans, de grands marchés thématiques le week-end, un café-cantine, un espace événementiel, des locaux de formation et une vaste surface extérieure végétalisée : c'est l'idée des concepteurs de la Cité fertile pour faire renaître leur tiers-lieu, au printemps 2026, sous l'ancienne halle Magenta. Présentation du Marché des réformés.



L'espace La Criée pourrait accueillir, en semaine, des marchés et séminaires professionnels, mais aussi des formations. Le week-end, place aux marchés thématiques, surtout dédiés aux objets de seconde main.

« L'idée est née quand Stéphane Vatinel, le président de Simy&Ooko, la société conceptrice et gestionnaire de la Cité fertile, m'a dit avoir identifié un site aux Quatre-Chemins, un ancien marché alimentaire de 4 600 m², où réinstaller la Cité fertile, raconte Nicolas Bard, président de Make Ici et co-porteur du projet de Marché des réformés. Et de poursuivre : « Je lui ai alors répondu que, dans notre manufacture de Montreuil qui regroupe 70 artisans, il nous manquait une chose essentielle : un village d'ateliers-boutiques. C'est ainsi qu'on a imaginé ce projet. Il prévoit l'implantation de 19 ateliers-boutiques dans un lieu pouvant potentiellement attirer des milliers de visiteurs grâce à l'organisation de marchés tous les week-ends. Simy&Ooko apporterait ainsi son savoir-faire événementiel et Make Ici sa capacité à animer un réseau d'artisans. »

Des ateliers à prix modiques

La halle Magenta revisitée comprendrait 420 mètres carrés d'espaces de fabrication et de vente, loués pour des sommes modiques, mais aussi des locaux dédiés à la formation, un fablab doté de machines en libre accès pour les artisans et un espace modulable de 1 150 mètres carrés : La Criée. Le lieu serait conçu pour vivre du lundi au dimanche. En semaine, les artisans pourraient ouvrir au public pour des cours par exemple, tandis que La Criée accueillerait des marchés et des séminaires professionnels, ainsi que des formations. « Nous souhaitons proposer des cursus pour permettre des reconversions dans les métiers du bois, du textile,

du cuir et du métal, mais aussi des programmes portant sur l'animation et la gestion d'un tiers-lieu, précise Nicolas Bard. Des formations de préqualification, permettant la découverte de plusieurs types d'artisanat, pourraient aussi être proposées à de jeunes décrocheurs orientés par des organismes spécialisés. On imagine également, pour les habitants du quartier, des initiations à la réparation animées par nos artisans afin qu'ils puissent transmettre leurs savoir-faire. » Les chutes de matériaux des résidents – bois, cuir, métal, tissu... – seraient en outre mises à disposition des habitants et des associations du quartier.

Afterworks et réemploi

Le week-end, place aux marchés thématiques, particulièrement de produits de seconde main. Marchés de Noël, de la fête des mères, de plantes abandonnées, de cycles, de créateurs, de producteurs, de vêtements upcyclés..., tout reste à imaginer ! La halle disposerait enfin d'un café-cantine ouvert toute la semaine et d'espaces extérieurs accueillants et végétalisés, dotés de tables et d'une buvette ouverte du jeudi au dimanche aux beaux jours, y compris pour des afterworks. Le permis de construire a été déposé en août 2024. Si le tour de table financier est bouclé* prochainement, les premiers travaux – stabilisation du sous-sol, puis isolation de la halle – devraient débiter rapidement. L'installation des artisans et l'ouverture des divers espaces se feraient par tranche à partir du printemps 2026.

*Le montant des travaux est estimé à 2 millions d'euros.

© Visuel conçu par l'agence d'architecte atelier b+d.

Hermès ouvre son école des savoir-faire

Au printemps dernier, l'École Hermès des savoir-faire a ouvert ses portes rue Montgolfier. Aujourd'hui, elle accueille des femmes et des hommes de tous horizons, désireux de devenir selliers-maroquiniers. Reportage.

« Faire du beau dans du beau » : lorsque l'on pénètre dans les locaux de l'École Hermès des savoir-faire, on se dit que la promesse du groupe est tenue. L'ancienne imprimerie de la rue Montgolfier, entièrement rénovée, avec sa lumière zénithale, ses poutres en bois et ses murs blancs, offre un cadre de travail idéal pour la dizaine de formateurs et les 70 apprenants. Chloé entame sa troisième semaine de formation qui durera 18 mois. Derrière son établi, elle se prépare à réaliser un rembord en s'exerçant à la technique du parage qui consiste à amincir la tranche du cuir. Avant d'intégrer ce centre de formation, la Pantinoise de 28 ans était infirmière hospitalière. « Comme la plupart de mes camarades de promotion, je suis en reconversion professionnelle. L'envie de faire un métier artisanal m'a incitée à postuler à cette formation rémunérée et diplômante. Qui plus est, c'est à deux pas de chez moi. » La jeune femme a été sélectionnée pour suivre les cours du CAP sellerie-marroquinerie après un entretien individuel et des tests de logique et de dextérité. Le directeur général du pôle artisanal Hermès sellerie-marroquinerie, Maxence Baseden, précise : « Toute personne en âge de travailler peut postuler, il n'y a pas de prérequis de formation ou de carrière antérieure. La moyenne d'âge des apprenants est de 32 ans. »

L'obsession de la perfection

Célia, une autre Pantinoise âgée de 28 ans, a également réussi à intégrer l'école Hermès il y a quelques mois : « J'étais déjà maroquinnière, mais je travaillais pour une maison qui produisait à la chaîne. » La jeune femme a ainsi eu envie d'apprendre les savoir-faire ancestraux de la griffe à la calèche. « Ici, les coutures se font uniquement à la main afin de confectionner des pièces qui dureront des vies entières », note-t-elle.

Ce matin-là, elle finalise l'enchape d'une poignée d'un modèle iconique : le sac Kelly. « Chez les artisans Hermès, la perfection est une obsession. On nous enseigne la rigueur, la concentration, la patience et l'exigence. À l'issue de la formation, on est capable de réaliser un sac de A à Z », explique celle qui espère rejoindre les ateliers de production du groupe, situés à deux pas. « Cette formation est un passage obligatoire pour devenir artisanne Hermès et acquérir des savoir-faire d'exception », résume-t-elle.

Engagés dans la transmission

« Ici, on n'apprend pas des gestes, on apprend un métier, souligne Caroline qui transmet ses savoirs et sa passion

L'École Hermès des savoir-faire reçoit de très nombreuses candidatures. Seule une sur dix est retenue.

depuis vingt ans au sein du groupe. Auparavant, nous enseignions dans un atelier dédié, installé au sein d'un site de production. Aujourd'hui, nous disposons d'une école qui offre un cadre parfaitement adapté aux apprentissages. » Maxence Baseden conclut : « Hermès est engagée depuis toujours dans la transmission en interne de ses savoir-faire uniques. Grâce à la loi Avenir professionnel, la marque a pu créer son centre de formation des apprentis en 2021. Aujourd'hui, neuf pôles maroquiniers d'Hermès, répartis sur tout le territoire, sont dotés de leur propre école. »

● Pour postuler : <https://ecole.hermes.com/>



© Alfredi Piola

Transmettre la passion des métiers d'art

Joellerie, maroquinerie, céramique, typographie, reliure... À Pantin, nombreuses sont les propositions destinées à faire découvrir les métiers d'art aux enfants comme aux adultes. La ville héberge même de prestigieux centres de formation.

> Option Métiers d'art

Les troisièmes du collège Jean-Lolive ont la possibilité de choisir l'option Métiers d'art, laquelle leur permet de découvrir une multitude de pratiques. Tous les jeudis après-midi, à la Maison Revel, ils rencontrent un artisan qui leur transmet ses savoir-faire. S'ils se sont déjà familiarisés avec la sérigraphie et la joellerie, la céramiste Cécile Quéguiner, de l'atelier Q, les a également initiés aux gestes du potier. Les 17 élèves de la classe débutent maintenant un nouveau parcours aux côtés de Morgane Foubert, une styliste adepte de l'upcycling qui leur apprend à façonner des vêtements à partir de chutes de tissu récupérées dans un rayon de 20 kilomètres autour de Pantin. L'ensemble de la production de la classe sera exposé dans l'établissement en fin d'année scolaire. « Certains élèves se révèlent dans ce parcours et trouvent leur voie, souligne la professeure référente du projet. L'an dernier, trois d'entre eux se sont orientés vers le cursus Sciences et technologies du lycée Eugénie-Cotton de Montreuil. »



© DR

> Le manuel se révèle

L'association L'Outil en main regroupe des artisans, le plus souvent à la retraite, qui initient les enfants et adolescents des Quatre-Chemins aux métiers manuels. Tous les mercredis après-midi, ces bénévoles partagent en effet leur savoir-faire avec une douzaine de 8-13 ans, lesquels apprennent à coudre, à travailler le bois, à fabriquer des objets en céramique ou encore à assembler des bijoux. « Les séances se déroulent dans les ateliers d'Artagon et de la Maison Revel, précise Françoise Baptée, la présidente de l'antenne locale de L'Outil en main. Les enfants sont inscrits à l'année et c'est gratuit ! » Implantée depuis trois ans à Pantin, l'association réussit maintenant à « recruter » des professionnels qui ne sont plus en activité, désirant transmettre leur passion et faire découvrir leur ancien métier. Très impliquée dans la vie des Quatre-Chemins, l'équipe de L'Outil en main fait également partie des acteurs incontournables de la Cité éducative.

● Pour devenir bénévole : ☎ 06 70 25 91 83.



© Benoît Teillet/Fondation d'entreprises Hermès

> Un nouvel univers

La fondation Hermès déploie le programme Manufacto dans près de 100 établissements scolaires partout en France. À Pantin, ce sont les élèves de CM1 de l'école Édouard-Vaillant qui, en décembre, ont eu la chance d'intégrer cette « fabrique des savoir-faire ». Chaque lundi après-midi, ils sont encadrés par deux maroquiniers formés par les Compagnons du devoir. Elles leur donnent accès à différents cuirs et les familiarisent avec les gestes de l'artisan maroquinier. « Les enfants sont dans la découverte complète d'un métier, d'un savoir-faire et de tout un vocabulaire éloigné de leur univers », rapporte Coralie Doritch, leur institutrice. Les élèves ont pour objectif de fabriquer une trousse chacun d'ici à la fin du cycle de douze séances de deux heures. Pour cela, ils manipulent des outils, imitent les gestes de l'artisan. « Ils sont heureux de sortir des apprentissages classiques, d'avoir entre les mains autre chose qu'un stylo. Certains se révèlent et s'épanouissent. Cette expérience pourrait faire naître des vocations ! », conclut la professeure.



© Rudy Ouazene

> L'aventure de l'art

Pour s'initier aux métiers d'art, il suffit parfois de pousser la porte de certains ateliers établis à Pantin. Spécialisé dans la reliure artisanale, Dreieck organise, chaque dernier samedi du mois, une formation durant laquelle les participants apprennent la couture copte et la reliure suisse. Ce cours, animé par Anais Hurbain, est limité à cinq personnes et s'adresse plutôt aux débutants.

Si c'est la céramique qui vous tente, les potiers de l'atelier Au Tour des formes n'attendent que vous ! Durant 2 heures 30, Chinh et ses complices vous apprennent à travailler l'argile (en tournage ou en modelage) et l'émaillage. L'atelier propose également, à un public adulte, débutant ou confirmé, des stages durant les vacances scolaires. Enfin, les artisans de l'atelier m.u.r.r. animent des initiations à la typographie, à la composition et à l'impression. Ils conduisent également des « actions typographiques participatives » durant lesquelles les apprentis produisent des textes imprimés.

- Dreieck : 13, rue Lapérouse. ☎ 09 81 86 58 62.
- Au Tour des formes : 2, rue Berthier. ☎ 06 12 30 04 96.
- Atelier m.u.r.r. : 87-89, avenue Édouard-Vaillant. ☎ 07 81 51 37 63.



© Rudy Ouazene

> Le luxe fait recette

Au 32, rue Delizy, l'Académie des métiers d'art accueille, depuis 2019, près de 150 élèves. « Nous occupons actuellement 400 m² et nous sommes sur le point de louer 1 000 m² supplémentaires pour pouvoir répondre à la forte demande », explique la fondatrice de l'établissement, Frédérique Hagège-Ubaldi.

Les candidats se bousculent en effet pour suivre les différentes formations préparant aux métiers de bijoutier et de joaillier. Ce CFA (centre de formation des apprentis), qui adopte une pédagogie « bienveillante et innovante », permet de décrocher un CAP Arts et techniques de la bijouterie, un brevet des Métiers d'art ou encore un bachelor Design des produits de luxe. Recrutés sur leur motivation, les élèves réalisent leur apprentissage dans d'illustres maisons (Goossens, Mathon...), lesquelles conçoivent des bijoux pour les marques du groupe LVMH ou Chanel. « Les entreprises viennent chercher nos étudiants en fin de cycle : le secteur de la bijouterie de luxe est très porteur », conclut Frédérique Hagège-Ubaldi.

● L'Académie des métiers d'art propose des journées d'immersion les samedis pour tester sa vocation. Renseignements www.lacademiedesmetiersdart.com ou ☎ 01 76 40 14 76.



© Fatima Jellaoui

> Devoir d'excellence

Rue des Grilles, les Compagnons du devoir forment l'élite des métiers du cuir et du tissu : des cordonniers-bottiers, des maroquiniers, des tapissiers d'ameublement et des selliers-garnisseurs. Les apprentis suivent ainsi des cursus en alternance dans des maisons de luxe réputées pour leur savoir-faire. Depuis un an, le groupe LVMH est d'ailleurs partenaire du CAP Maroquinerie.

Les élèves sont recrutés à l'issue de tests en français et en mathématiques et parfois même d'une épreuve de dextérité pour les cursus les plus sélectifs. In fine, 93 % d'entre eux obtiennent leur diplôme. Quant à leurs professeurs, ils nourrissent l'ambition d'allier savoir-faire et savoir-être, un bon élève devant, selon eux, « s'accomplir et se dépasser pour devenir un être capable, digne, libre et généreux ». Signe particulier du site de Pantin ? Il accueille en majorité des femmes alors qu'elles représentent seulement 10 % des effectifs des Compagnons du devoir à l'échelle nationale.

● Journée portes ouvertes : samedi 22 mars, 22, rue des Grilles. Renseignements : compagnons-du-devoir.com.



© Rudy Ouazene



Le recensement citoyen est obligatoire à l'âge de 16 ans.

© IStock

Commerce

LE RETOUR DES VIDE-GRENIERS

Après une trêve hivernale, les vide-greniers font leur grand retour ce printemps. À commencer par celui de la place de l'Église, organisé par la ville, dimanche 18 mai de 9 à 18 heures. Vous avez jusqu'au 9 mai pour réserver un emplacement au tarif de 20 euros (couvert) ou de 16 euros (découvert). Pour s'inscrire, il suffit de se procurer, sur pantin.fr, par téléphone ou par mail, un formulaire à retourner par courrier avec la photocopie de sa carte d'identité.

- **Pour se procurer le formulaire :** pantin.fr, ☎ 01 43 02 57 27, 06 09 04 02 43 ou nesrine.sfaxi@groupegeraud.fr.
- **Pour retourner le formulaire :** Les Fils de Mme Geraud, 27, boulevard de la République, 93 190 Livry-Gargan.



© Sabrina Budon



© IStock

Prévention

LUTTE CONTRE LE MOUSTIQUE TIGRE

Dans le cadre de la surveillance du moustique tigre, des contrôles ont lieu chaque mois sur l'ensemble du département. À la suite de ces derniers, la présence de cet insecte, potentiel vecteur de maladies, a été détectée à Pantin. De fait, il est important de s'en protéger et de bloquer sa prolifération. Afin de limiter les lieux de repos des individus adultes, il convient d'entretenir scrupuleusement son jardin : débroussaillage, taille des herbes hautes et des haies, élagage des arbres, ramassage des fruits tombés à terre et des débris végétaux, réduction des sources d'humidité en limitant les arrosages... Pour détruire les larves, il est en outre nécessaire d'éliminer tous les endroits où l'eau peut stagner (coupelles situées sous les bacs à fleur, pneus usagés, outils de jardinage laissés à l'extérieur...).

- **Plus d'infos :** iledefrance.ars.sante.fr/moustique-tigre-en-ile-de-france.



© Rudy Ouazene

Cimetière communal

OUVERTURE D'UNE SALLE DESTINÉE AUX FAMILLES

Afin d'améliorer les conditions d'accueil des usagers du cimetière communal des Pommiers, une salle des familles vient d'y ouvrir ses portes. Cet espace a été spécialement conçu pour recevoir les proches des défunts en attente d'un convoi funéraire et est accessible aux personnes à mobilité réduite (PMR). N'hésitez pas, par ailleurs, à contacter l'équipe du cimetière afin de faire le point sur la situation administrative de votre concession (date d'échéance, coordonnées des interlocuteurs...).

- **Plus d'informations :** cimetiere@ville-pantin.fr ; administration : ☎ 01 49 15 41 10 ; accueil : ☎ 01 49 15 39 20.

Jeunesse

RECENSEMENT CITOYEN : PENSEZ-Y !

Le recensement citoyen est obligatoire pour tous les jeunes Français et doit être effectué dans les trois mois qui suivent leur seizième anniversaire. Cette démarche peut être réalisée par le jeune seul ou par l'un de ses parents en ligne, via le site mesdemarches.pantin.fr, ou, sans rendez-vous, auprès du pôle État civil, Élections et Funéraire dont le guichet se situe au centre administratif. Quelle que soit l'option choisie, il convient de présenter la pièce d'identité et un justificatif d'état civil (livret de famille ou acte de naissance) du futur recensé qui, à l'issue de la démarche, recevra une attestation et sera convoqué à la Journée défense et citoyenneté. À noter que la participation à cette journée est obligatoire afin de se présenter à un examen (Bac, BEP...) ou à un concours de l'administration. Et bonne nouvelle : le recensement entraîne l'inscription automatique sur les listes électorales.

- **Pour se faire recenser :** mesdemarches.pantin.fr ou pôle État civil, Élections et Funéraire, 84-88, avenue du Général-Leclerc. Lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8.30 à 12.30 et de 13.30 à 17.30 ; jeudi de 13.30 à 17.30 et samedi de 8.30 à 12.30.

Population

DESSINONS LE PORTRAIT DE PANTIN

En 2025, la ville célèbre ses habitants en organisant la collecte de leur portrait qui, à l'occasion de Pantin la fête, donnera lieu à l'organisation d'une exposition XXL intitulée, Pantin, la ville aux 60 000 visages. De quoi illustrer la richesse et la diversité de la population locale ! *Ouest-France* et Ici Paris Île-de-France (anciennement France Bleue) se sont fait l'écho de cette initiative artistique unique en son genre. Alors n'hésitez pas à rejoindre les 500 Pantinois qui ont déjà participé ! Pour cela, il vous suffit de vous prendre en photo en mode portrait (vertical) sur un fond neutre et de transmettre le cliché via pantin.fr. Votre minois sera ensuite intégré au diaporama s'affichant sur le site internet de la commune et composera la fresque géante révélée en juin.

- **Pour transmettre sa photo :** pantin.fr jusqu'au 30 mai.



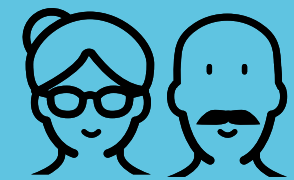
Urbanisme

VOTRE AVIS COMPTE !

Le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi), géré par Est Ensemble, définit les règles d'urbanisme au sein des neuf villes du territoire. Approuvé en 2020, ce document de référence connaît régulièrement des procédures d'évolution. La dernière modification en date, qui porte sur le renforcement des espaces paysagers, la protection du patrimoine bâti et les enjeux de la ville mixte et productive, fait, jusqu'au 17 mars, l'objet d'une enquête publique. Pour l'occasion, un commissaire enquêteur tiendra une permanence jeudi 13 mars, de 14.00 à 17.00, en salle 312 du centre administratif. N'hésitez pas à venir donner votre avis !

- **Plus d'informations :** est-ensemble.fr/documents-urbanisme ou plui@est-ensemble.fr.
- **Permanence du commissaire enquêteur :** jeudi 13 mars, de 14.00 à 17.00, salle 312 du centre administratif (84-88, avenue du Général-Leclerc).

ville de
Pantin



SENIORS
PÔLE AIDES
ET ANIMATIONS - CCAS

Programme des
sorties

MARS / AVRIL

JEUDI 20 MARS

RÉSERVE DE LUMIGNY

Journée libre, à la rencontre des félins, des singes et autres drôles d'oiseaux...

8h • Piscine Alice Milliat (départ en car) • 25€ / 20€ / 15€ / 10€ • 50 places • Prévoir éventuellement un pique-nique, ou un budget repas

VENDREDI 28 MARS

VAN GOGH, COMME SI VOUS Y ÉTIEZ

Participez à une conférence interactive menée par l'association ARTZ, et apprenez comment l'art peut stimuler votre mémoire. (Re-)découvrez, en quelques chefs d'œuvres, la manière unique et captivante que Van Gogh avait de rendre compte des choses.

14h • Café de La seigneurie, 20, rue Kléber, Pantin • Gratuit • 30 places

JEUDI 03 AVRIL

GUINGUETTE "CHEZ FIFI"

Repas festif et après-midi dansante.

10h15 Piscine Alice Milliat (départ en car) • 46€ / 37€ / 28€ / 19€ • 50 places

MARDI 08 AVRIL

PUBLIC DE "SLAM" (SORTIE REPORTÉE)

Au cœur du plateau télé de France 3, retrouvez Théo Curin avec son énergie positive et inimitable, pour une émission riche en surprises et en émotions du jeu emblématique « SLAM ».

13h15 • Piscine Alice Milliat (départ unique) • 5€ / 4€ / 3€ / 2€ • 10 places • Privilégier une tenue colorée en évitant le noir, le vert ou le fluo, et sans marques apparentes

VENDREDI 11 AVRIL

CANTINE À LA BUTINERIE

Cuisiner ensemble une recette simple et accessible à tous, favorisant la saisonnalité, les circuits courts et le bio. Puis partager un repas dans une atmosphère conviviale.

10h • 32 rue de l'Ancien Canal, Pantin • Gratuit • 5 places

VENDREDI 11 AVRIL

REPRÉSENTATION THÉÂTRALE

Venez applaudir vos pairs lors d'une représentation menée par la Compagnie Myosotis, et jouée par les seniors du CCAS.

13h30 • Salle Jacques Brel, 42, av Édouard Vaillant, Pantin • Gratuit

Toutes les informations :

01 49 15 40 14 / 15

ccas-aideslegales@ville-pantin.fr

pantin.fr



Les citoyens toujours s au rendez-vous

Retour sur les cinq rencontres de décembre

Du 2 au 17 décembre, les Pantinois sont venus plus nombreux que jamais aux traditionnelles rencontres citoyennes Bonjour M. le maire. L'occasion pour Bertrand Kern de présenter les grands projets de 2025 et, pour les participants, de poser de nombreuses questions comme de signaler certains dysfonctionnements rencontrés dans leur quartier. Retour sur ces cinq rendez-vous et premiers éléments de réponse.

Frédéric Fuzier

Mairie-Hoche

► **Lundi 2 décembre**

Le salon d'honneur de l'hôtel de ville était plein à craquer pour cette première réunion. Autant dire que les questions ont été nombreuses et variées... en commençant par celles portant sur les nuisances générées par un fast-food/crêperie ouvert presque toute la nuit, rue Charles-Nodier. Un problème dont la police municipale va s'occuper. Cette dernière interviendra aussi mail Pierre-Desproges, suite à une pétition des riverains déplorant de nombreuses incivilités. La ville va, en outre, signaler au Conseil départemental la dégradation des marches de la passerelle de l'hôtel de ville.

Des interrogations ont également été formulées sur la mise à disposition de toilettes publiques dans le quartier. Après celles de la place de l'Église et du parc Stalingrad, d'autres seront installées place Olympe-de-Gouges, puis place de la Pointe. Et bonne nouvelle pour les usagers des bus 330 et 75 : d'ici à la fin du premier trimestre, ces lignes bénéficieront d'un nouvel arrêt devant le centre commercial de la rue Hoche.

Évidemment, il a aussi été question de la présence, au niveau de la station de métro Hoche, de vendeurs de cigarettes de contrebande. À ce sujet, Bertrand Kern a rappelé que le démantèlement de ce trafic international est du ressort de la police judiciaire. Cependant, la ville agit au maximum de ses possibilités en envoyant quotidiennement sa police municipale saisir les marchandises illégales et en interpellant politiquement l'État pour réclamer plus de moyens et d'effectifs de police de proximité sur le territoire.



© Rudy Ouazene

Quatre-Chemins

► **Lundi 9 décembre**

Beaucoup de monde à la maison de quartier des Quatre-Chemins pour faire remonter les problématiques rencontrées dans le secteur. Concernant les automobilistes indéliçats qui se garent sur les nouveaux aménagements de l'avenue Jean-Jaurès, la ville a saisi le Conseil départemental qui est intervenu début février afin de mettre fin à cette incivilité. Et, pour empêcher les voitures de stationner à l'angle des rues Cartier-Bresson et Gabrielle-Josserand, le pôle municipal de la Voirie prolongera la bordure du trottoir.

De nombreuses questions ont également été posées sur la présence de rats dans le quartier. L'occasion pour Bertrand Kern de rappeler que les collectivités locales n'ont plus le droit – et à raison ! – d'utiliser les produits les plus mortifères car ils polluent les nappes phréatiques. Sur la suggestion d'un riverain, la municipalité teste un système de dératisation naturel et écologique en utilisant des brigades de furets, redoutables prédateurs du rongeur.

Côté transports en commun, Pantin lance, avec Est Ensemble et Île-de-France Mobilités, une réflexion sur la création d'une nouvelle ligne de bus Nord-Sud qui relierait les Courtilières à la mairie de Montreuil, via les Quatre-Chemins et l'avenue Jean-Lolive.

Une dernière question a porté sur l'éclairage du passage Honoré la nuit. À ce sujet, la ville projette d'installer une minuterie afin que les feux s'éteignent automatiquement à sa fermeture.

Petit-Pantin/Les Limites

► **Jeudi 12 décembre**

Ce jour-là, les participants, et notamment les résidents des Limites, ont posé beaucoup de questions sur les transports en commun. Au sujet de la saturation de la ligne 5 du métro, la ville a saisi Île-de-France Mobilités pour réclamer l'augmentation de la fréquence des rames. Côté bus, un nouvel arrêt, Jules-Jaslin, a été créé. Accessible aux personnes à mobilité réduite, il a été conçu pour accueillir le 330 et le 245, dont le parcours a été prolongé pour qu'il relie le sud de l'avenue Anatole-France à l'église de Pantin.

Le problème des vendeurs à la sauvette (fruits, légumes, tapis...) qui ont leurs habitudes dans le quartier s'est également invité dans la discussion. Afin d'endiguer ce phénomène, la police municipale intervient régulièrement pour saisir les marchandises (plus de deux tonnes en 2024).

Concernant les nuisances liées à la circulation des camions rue Marcelle, les maires de Pantin et des Lilas ont signé un arrêté définitif afin d'y interdire le passage des véhicules de plus de 3,5 tonnes. Par ailleurs, des aménagements pérennes de la voie sont à l'étude.

Des interrogations également sur la réouverture du restaurant du Ciné 104 – Est Ensemble travaille actuellement sur un nouveau projet – et surtout sur les nuisances sonores générées par Dock B., dont les gérants vont édifier un sas d'entrée afin d'éviter que le bruit ne se propage à l'extérieur. On reste place de la Pointe pour finir avec l'installation de bornes automatiques escamotables qui se relèveront immédiatement après le passage des véhicules autorisés. De quoi lutter plus efficacement contre le stationnement anarchique !

Les Courtilières

► **Mercredi 4 décembre**

Une soixantaine d'habitants ont participé à ce deuxième rendez-vous, confortablement installés dans les fauteuils de la salle de diffusion du centre culturel Nelson-Mandela où, rappelons-le, des séances de cinéma sont organisées les mercredis et samedis par le Ciné 104. Des habitants qui, prochainement, pourront se procurer une carte de dix entrées leur permettant de bénéficier d'un tarif réduit à la piscine Camille-Muffat, située à quelques mètres de chez eux, côté Aubervilliers. Les résidents du quartier ont, en outre, signalé la présence de rats sur le chantier du futur Centre d'innovation des rugbys. Même si la prolifération de rongeurs sur un chantier est habituelle, la ville est mobilisée et teste le déploiement d'une brigade de furets, dératisateurs sans pitié. Rue Marguerite-Yourcenar, des voitures mal stationnées empêchent le passage des bennes à ordures. En conséquence, la ville renforcera les marquages au sol et la police municipale interviendra, tout comme pour résoudre les questions de mécanique sauvage engendrant, allée Newton, de la pollution sonore et olfactive. Par ailleurs, les problèmes d'occupation et d'éclairage des allées Newton et Copernic ont été signalés à Seine-Saint-Denis Habitat qui gère ces espaces. À noter enfin que des bornes destinées à recueillir les déchets alimentaires seront prochainement installées dans le quartier.

Église

► **Mardi 17 décembre**

Cette dernière rencontre de l'année fut aussi la plus suivie, avec plus de 100 personnes venues échanger avec Bertrand Kern. Plusieurs interrogations sur le réaménagement du mail Charles-de-Gaulle qui aura lieu après 2026 et l'édification de la passerelle permettant de le relier aux Grandes Serres, dont les travaux débuteront en septembre pour une durée de six mois environ. Des participants ont également déploré un manque d'éclairage sur la place de l'Église, notamment dû aux arbres qui obstruent la lumière. En réponse, la ville va étudier la possibilité d'installer des candélabres provisoires, en attendant des travaux prévus en 2027.

Des riverains de la rue Paul-Bert ont ensuite fait remarquer que de nombreux véhicules roulaient trop vite dans leur rue et ont suggéré d'en piétoniser une partie. Les services techniques étudient d'ores et déjà la faisabilité de cette proposition.

Enfin, le maire a précisé qu'une étude était en cours pour la réhabilitation, par Seine-Saint-Denis Habitat, de la résidence des Pommiers et que la nouvelle version du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) prévoyait un volet sur la protection des arbres remarquables, lequel concernera une quarantaine de spécimens à Pantin.



© Amélie Laurin



© Rudy Ouazene

L'égalité à 360 degrés

Les femmes prennent leur place dans la société

Du 3 au 8 mars, la ville organise une série d'événements à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes. Au programme de cette Semaine de l'égalité ? Des projections-débats, une exposition, des ateliers et des activités sportives ou culturelles.

Catherine Portaluppi

La santé autour d'un thé

Parce que les femmes s'occupent souvent de leurs proches avant de penser à elles, la Semaine de l'égalité 2025 propose un focus sur leur santé avec l'organisation, par l'association Nénuphar, mercredi 5 mars à la maison de quartier des Courtillières, d'un Blablathé intitulé La Santé des femmes, l'affaire de toutes et tous ! Également au programme, un atelier olfactif lundi 3 à la maison de quartier des Quatre-Chemins ; un atelier artistique jeudi 6 à la maison de quartier Mairie-Ourcq et un cercle de parole en non-mixité sur l'excision, vendredi 7 à la Maison des femmes. Samedi 8 mars, l'hôtel de ville accueillera, de son côté, la projection du documentaire ExCisTer et le vernissage de l'exposition photographique Réparer les vivantes. Portant sur le drame des mutilations génitales subies par les femmes, elle sera à découvrir jusqu'au 30 mars.

Bousculer les tabous

Mercredi 5 mars, direction la maison de quartier des Courtillières pour découvrir *Tout sur le rouge*, un spectacle d'Élise Thiébaud qui aborde les grandes étapes de la vie d'une femme à travers le cycle menstruel. Vendredi 7 mars, le Ciné 104 proposera une projection-débat autour du film *Annie Colère*, de Blandine Lenoir, portant sur le droit à l'avortement.

Se libérer par le sport

Au programme, quatre séances d'activité physique organisées par Sine qua non : un *running* entre les lieux de santé pantinois et deux séances de fitness mardi 4 mars, ainsi qu'un atelier de self-défense (notre photo) en non-mixité, jeudi 6, à la maison de quartier des Quatre-Chemins. Samedi 15 mars, la Sine qua non Run, course destinée à piétiner les violences sexistes et sexuelles dans l'espace public, passera par Pantin. Enfin, Sport dans la ville organisera, sur son campus, samedi 8, un Forum de l'égalité. Au programme : conférences et découvertes sportives.

Causer pour la bonne cause

Mardi 4 mars, une causerie, ouverte à tous, portera sur le jeu et le genre à la ludothèque Scandicci. Mercredi 5, rendez-vous à la maison de quartier du Haut-et-Petit-Pantin pour une séance d'art-thérapie portant sur la place de chacun au sein de la famille. Le lendemain, jeudi 6, un atelier abordera le thème du partage de l'autorité parentale. Enfin, un Café des parents sur la dé-charge mentale aura lieu vendredi 7 à l'atelier Pas si loin.

La ville au féminin

Vous avez été 4 326 à voter, du 16 décembre au 14 février, pour désigner les nouvelles dénominations féminines de 11 lieux pantinois et ainsi donner plus de visibilité aux femmes dans l'espace public. Vous avez encore jusqu'au 6 mars pour choisir, en ligne, l'athlète qui donnera son nom à la future halle sportive inaugurée en 2026 sur le stade Charles-Auray. Le nom des heureuses élues sera dévoilé lors du Dîner de l'égalité le 7 mars et sur les réseaux sociaux de la ville le lendemain. De son côté, Canal y reviendra le mois prochain.

- Programme complet : pantin.fr.
- Pour choisir le nom de la future halle sportive : jeparticipe.pantin.fr.



© Sabrina Budon

Au sommet de l'écologie

Le dérèglement climatique, c'est concret

En décembre, Sira, Fatou, Hélène, Rahmouna, Rokia et six autres mamans de la ville sont parties à la montagne. Récit d'une aventure humaine et écologique entre éclats de rire, chiens de traîneau et changement climatique.

Constance Decorde

Pour voir de leurs propres yeux les effets du changement climatique sur la montagne, 11 mamans pantinoises se sont rendues, en décembre, au centre de vacances municipal du Revard. Les Dareines au sommet de l'écologie ? Une initiative de Pierre de Lune, association créée aux Courtillières en 2015 qui, chaque année, développe un nouveau projet.

« En 2024, on voulait faire quelque chose pour celles qui nous aident à chacun de nos événements, explique Léa Letellier, bénévole. Et puis, qui de mieux que ces femmes pour transmettre ? Elles connaissent tout le monde dans le quartier, elles sont respectées par les jeunes : ce sont elles qui peuvent faire passer des messages. »

Pour financer leur séjour, le groupe n'a pas ménagé ses efforts : vente de plats faits maison en porte-à-porte et organisation d'une kermesse écologique en juin dernier. « 400 enfants sont passés sur leur stand ! Ça a été un tel succès, que la ville nous a demandé de la refaire cette année », ajoute Léa.

Écologie et transmission

« Quand j'ai vu toute cette neige, tous mes soucis se sont envolés et j'ai commencé à chanter ! », se souvient Sira. « Pour moi aussi, c'était la première fois, ajoute Fatou. Et c'était génial : on a fait du ski, des raquettes et même du chien de traîneau ! » Hélène, 70 ans, renchérit : « On se roulait dans la neige, on rigolait tout le temps : j'entends encore nos éclats de rire ! On était comme des enfants. » « Étant donné que je marche avec des béquilles, la neige, moi, ça me faisait peur. Mais, là-bas, j'ai passé toute une journée sans aucune douleur, alors

que ça ne m'arrive jamais ! C'est grâce à la nature : il faut absolument la préserver, qu'on puisse y retourner, nous, mais aussi nos enfants », conclut Rokia, des étoiles dans les yeux.

Chaque jour, un temps d'échange leur permettait d'aborder les notions phares de l'écologie populaire. « Elles connaissent déjà beaucoup de choses, mais sans avoir mis les mots dessus », explique Léa. Des habitants du Revard leur ont, en outre, montré les effets concrets du changement climatique

sur la végétation, ses conséquences sur la quantité de neige et leur ont fait part de leur peur que leur station ferme.

Un sujet primordial

Pour Rahmouna, l'écologie est un sujet primordial : « Aujourd'hui, personne n'est à l'abri. Il faut en parler à tout le monde ! Ce matin, pendant le porte-à-porte sur le tri sélectif, on a réalisé que plein de gens n'étaient pas au courant de ce qu'il faut faire. Mais quand on leur explique, ils sont tous intéressés ! » Pour continuer à défendre l'environnement, le groupe va suivre des formations avec l'association Banlieues climat et Est Ensemble. Objectif : devenir des ambassadrices de l'écologie populaire et former d'autres mamans, qui, elles aussi, transmettront aux plus jeunes.

Les mamans de l'association Pierre de Lune sont bien décidées à repartir en Savoie l'hiver prochain.



© Constance Decorde

Une nouvelle carte scolaire, pour qui, pourquoi ?

Faciliter les organisations familiales et sécuriser les trajets

L'ouverture, à la rentrée prochaine, de la nouvelle école du Port, rue de l'Ancien-Canal, donne lieu à **une refonte de la carte scolaire, laquelle concerne principalement les établissements du centre-ville.** Explication de la démarche.

Christophe Dutheil

Dans le sillage d'une précédente refonte l'an dernier aux Quatre-Chemins, consécutive à la création de l'école élémentaire Diderot, la ville vient de faire évoluer sa carte scolaire, un document qui définit les écoles maternelles et élémentaires dans lesquelles les enfants sont affectés en fonction de leur adresse.

Le premier objectif de ce changement est, bien sûr, de tenir compte des évolutions démographiques, notamment dans

En cours de construction, l'école du Port ouvrira ses portes à la rentrée 2025.



© Rudy Ouazene

le secteur du Port, où se sont déjà installées de nombreuses familles et où leur nombre continuera de croître. La modification de la sectorisation vise aussi à répartir équitablement les enfants entre le nouveau groupe scolaire du Port, qui ouvrira ses portes à la rentrée prochaine, et les autres établissements maternelles et élémentaires du centre-ville. Il s'agit enfin de faire en sorte que plus aucun enfant n'ait à traverser l'avenue Jean-Lolive pour se rendre à l'école.

Cette nouvelle carte, votée lors du conseil municipal du 18 décembre, devrait entraîner des changements pour 18 % des élèves du centre-ville (soit 554 sur un effectif total de 3 061). « La maternelle et l'école élémentaire du Port devraient, par exemple, accueillir, en 2025, des enfants qui étudient actuellement à Auray-Langevin, Saint-Exupéry, Henri-Wallon et Hélène-Cochennec. Cela permettra aussi d'alléger les effectifs de Sadi-Carnot, pointe Hervé Zantman, adjoint au maire délégué à la Vie scolaire. Mais aucune modification ne concerne le secteur des Courtillères, où tout fonctionne bien, ni celui des Quatre-Chemins qui a été retravaillé l'an dernier. »

Réduire et sécuriser les trajets

De la même façon que dans ces deux quartiers, la révision de la carte scolaire du centre-ville doit permettre la création de mono-secteurs maternelle/élémentaire. Ainsi, les élèves d'une maternelle donnée seront automatiquement rattachés à une école élémentaire voisine. Par exemple, ceux des écoles Georges-Brassens et Méhul seront affectés à Auray-Langevin, à partir de leur CP. Le but ? « Réduire au maximum les temps de trajet et faciliter l'organisation des parents de fratries », répond Pauline Lemaire, directrice de l'Éducation et des Loisirs éducatifs à la mairie. « Nous souhaitons aussi éviter les ruptures affectives qui se produisent en fin de grande section, ajoute Hervé Zantman. Je suis contacté tous les ans par des parents qui s'inquiètent, à juste titre, de la séparation à venir entre leur enfant et ses copains. »

Une autre priorité concerne la sécurité des trajets : « Plus aucun enfant ne doit avoir à traverser de grands axes de circulation, ajoute l'élu. On sait que certains d'entre eux se rendent à l'école sans leurs parents. Il est donc essentiel pour nous de réduire au maximum les risques. »

De la souplesse face au changement

Les modifications à venir, décidées en concertation avec l'Éducation nationale, ont été présentées en début d'année aux directrices et directeurs d'établissement, puis aux représentants des parents d'élèves. Elles ont ensuite été notifiées par courrier à tous les parents d'enfants scolarisés dans l'une des écoles du centre de Pantin. « Lorsqu'un changement d'affectation est proposé, les parents peuvent, s'ils le souhaitent, effectuer une demande de dérogation, par exemple s'ils désirent que leur enfant en moyenne section ou en CM1 finisse son cycle dans la même école, explique Hervé Zantman. Nous étudierons avec beaucoup de bienveillance ces demandes lors d'une commission qui se tiendra le 8 avril. Nous ferons ainsi le maximum pour satisfaire le plus grand nombre d'entre elles. En revanche, les inscriptions seront automatiques pour les parents qui acceptent le lieu d'affectation proposé par la ville. »

Pour toute demande ou question, les familles peuvent contacter le pôle Éducation, par courriel ou par téléphone. Il leur est aussi possible d'être reçues, sur rendez-vous, lors des permanences actuellement organisées au centre administratif. Ces entretiens individuels peuvent être planifiés par téléphone ou par le biais du site internet de la ville.

- Pour découvrir la nouvelle carte scolaire : pratique.pantin.fr/vie-scolaire-et-periscolaire-3-11-ans.
- Pour toute question : contacter le pôle Éducation à viesscolaires@ville-pantin.fr ou au ☎ 01 49 15 38 64.
- Pour prendre rendez-vous pour un entretien individuel : ☎ 01 49 15 37 41, ou <https://mesdemarches.pantin.fr>.
- Demandes de dérogation possibles jusqu'au 4 avril. Renseignements et formulaires : pratique.pantin.fr/vie-scolaire-et-periscolaire-3-11-ans.

Priorité à l'éducation !

Chaque année, la ville consacre la part la plus importante de son budget au fonctionnement des écoles, mais aussi à leur entretien et même à l'édification de nouveaux groupes scolaires. Revue de détail des projets en cours.

L'éducation est une priorité qui, pour la municipalité, ne saurait faire l'objet d'économies tant elle est cruciale pour que tous les petits Pantinois puissent grandir dans les meilleures conditions possibles. La ville consacre ainsi, tous les ans, 35 millions d'euros de son budget au fonctionnement des écoles et investit, en moyenne, 20 millions d'euros supplémentaires dans l'entretien et la construction d'établissements scolaires.

Livraisons à la rentrée 2025 !

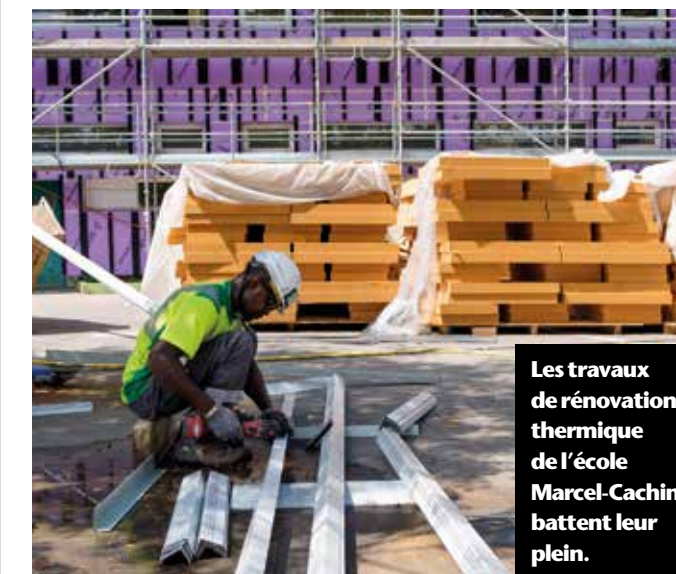
Ainsi, trois chantiers d'envergure seront livrés à la rentrée prochaine. Après la rénovation/construction de l'école Diderot l'an dernier, Pantin finalise actuellement l'édification du groupe scolaire du Port. Ce dernier sera pourvu de six classes en maternelle (susceptibles d'accueillir 162 élèves) et de huit classes en élémentaire (pour environ 200 élèves).

S'ajoutent à cela, la réfection thermique complète de l'école élémentaire Marcel-Cachin, construite en 1962, et la création, en lieu et place de l'ancien conservatoire, d'un centre de loisirs à l'école Sadi-Carnot.

Travaux en cours et en projet

D'importants – et coûteux – travaux sont aussi en cours pour consolider, à l'aide de micro-pieux, les fondations de deux des écoles historiques : le groupe scolaire Auray-Langevin, un bâtiment en meulière crépie, et l'école de plein air Méhul, classée au titre des Monuments historiques en 1997. Quant aux cours jardin, quatre ont déjà vu le jour et d'autres projets sont dans les cartons.

À noter, enfin, qu'une réflexion vient de débiter quant à la construction potentielle d'un futur groupe scolaire sur l'îlot Jacques-Brel, proche de l'écoquartier qui accueillera ses premiers habitants en 2028.



Les travaux de rénovation thermique de l'école Marcel-Cachin battent leur plein.

© Rudy Ouazene

ville de **Pantin**

LA VILLE RECRUTE + DE 200

→ **JOBS**

D'ÉTÉ ←

POSTULEZ !
1^{ER} MARS AU 4 AVRIL

EMPLOIS SAISONNIERS
DE 18 À 25 ANS

pantin.fr

Direction de la Communication - février 2025

Grand Pantin Orchestra

Démos : c'est reparti pour un tour !

Quinze enfants du centre de loisirs Les Gavroches participent au dispositif Démos. Porté par la Philharmonie de Paris, ce dernier leur permet d'apprendre la musique en intégrant un orchestre composé d'autres enfants d'Est Ensemble. Jeudi 23 janvier, les aspirants musiciens ont reçu l'instrument qu'ils garderont durant les deux années de cette aventure musicale. **Guillaume Gesret**

Il fallait voir leurs larges sourires lorsqu'ils ont eu entre les mains leur trompette, tuba ou trombone. Et les parents, invités à l'hôtel de ville jeudi 23 janvier pour participer à cette remise officielle, semblaient encore plus fiers ! Il faut dire que leurs enfants font dorénavant partie de l'orchestre Démos. À ce titre, ils se réunissent deux fois par semaine après l'école pour faire de la musique et chanter sous le regard de deux professeurs de conservatoire, Pascal Benech et Guillaume Platero. Porté par la Philharmonie de Paris dans les quartiers relevant de la politique de la ville, Démos permet un apprentissage de la musique à des enfants éloignés de cet art. À Pantin, ils ont entre huit et dix ans, sont scolarisés à l'école Sadi-Carnot et fréquentent le centre de loisirs Les Gavroches. « Ils découvrent la pratique des cuivres en collectif. Notre pédagogie s'appuie principalement sur l'oralité, mais les élèves se familiarisent aussi à la lecture des notes sur une portée », explique Pascal Benech.



La nouvelle promotion de Démos a déjà commencé à travailler un mouvement de la première symphonie de Gustav Mahler.

En route vers la Philharmonie !

« Cette promotion est adorable, se réjouissent les deux professeurs. Les enfants sont très motivés et ils apprennent vite. » Le groupe forme la section des cuivres dans l'orchestre Démos du territoire d'Est Ensemble, composé en tout de 90 enfants habitant Montreuil, Bobigny, le Pré Saint-Gervais, Les Lilas, Bagnolet et Romainville. Et tout ce beau monde se prépare d'ores et déjà pour un concert programmé le 21 juin à la Philharmonie de Paris ! « J'encadre le projet Démos depuis son lancement en 2010. C'est super d'emmener les enfants jouer dans des salles comme la Philharmonie, le studio 104 de la Maison de la radio, le Louvre ou encore la salle Pleyel. Ils sont toujours

à la hauteur ! », détaille Pascal Benech qui, chaque année, réussit à convaincre ses élèves et leur famille de poursuivre l'aventure musicale. « Ils prennent goût à la pratique d'un instrument. J'espère que, parmi les élèves de la nouvelle cohorte, plusieurs viendront grossir les rangs du conservatoire Jacques-Higelin ! »

Bravo les champions !

Anna Cuenin et Jérémie Zelazo ont brillamment remporté la finale pantinoise des Petits champions de la lecture. Vendredi 24 janvier, dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville, ils ont lu un extrait d'un livre de leur choix et séduit le jury qui avait la lourde tâche de départager les 24 enfants de CM1 et CM2, issus de trois écoles et de cinq centres de loisirs de la ville, engagés dans ce concours national de lecture à voix haute. Les deux champions ont désormais rendez-vous à Aulnay-sous-Bois le 19 mars, pour la finale départementale des Petits champions de la lecture.



Des vacanciers engagés

Quand partir fait grandir

À travers le label Vacances engagées, la ville propose aux 11-25 ans de co-construire des séjours solidaires qu'elle finance en partie. Zoom sur trois projets sportifs, écologiques et culturels qui verront le jour en 2025. **Guillaume Théchi**



Batucada et solidarité

« Avec neuf autres jeunes, nous nous sommes engagés, dès le mois de septembre, à suivre tous les ateliers de préparation du projet », explique Lilia Farhi, 19 ans, partie prenante de cette aventure brésilienne. Koffi Kouadio, référent batucada, et Sandrine Dontsop, animatrice, ont organisé une campagne de collecte de fonds, une soirée brésilienne (notre photo), des ateliers de percussions et des cours d'initiation au portugais afin de préparer le voyage qui, en octobre, permettra au groupe de découvrir Fortaleza. Sur place, il participera à un chantier solidaire et distribuera des fournitures scolaires. Ateliers de percussions, paddle, canoë et, bien sûr, baignade et farniente compléteront le programme. « La citoyenneté et la solidarité sont des valeurs fondamentales que les jeunes cultivent à travers ces vacances engagées. Grâce à elles, ils élargissent leurs horizons, gagnent en autonomie et font preuve d'une grande responsabilité en prenant part à l'organisation de ces projets qui, je l'espère, les marqueront durablement », conclut Élodie Salmon, conseillère municipale déléguée à la Jeunesse.

● Instagram : objectifjeunesse.

Éveiller les consciences

La première quinzaine du mois d'août verra huit jeunes s'envoler pour le Maroc. « Le projet Toubkal 2025 leur offre l'opportunité de participer à un séjour unique, mêlant dépassement de soi et engagement écologique, relève Rachid Outouia, responsable adjoint du Lab' et co-organisateur du périple avec Mourad Benlhous de l'association Le Réseau social. « Pour financer le projet, nous avons tenu des buvettes et un stand d'emballage de cadeaux avant Noël, assuré le service à table lors de la Soirée de l'égalité et organisé des vide-greniers, précise Sami Yahia-Cherif, étudiant de 22 ans, inscrit à l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins. Et, depuis cet automne, nous suivons aussi une préparation physique. » Une fois sur place, les jeunes vacanciers nettoieront les plages de Taghazout et planteront des arbres dans le centre-ouest marocain, en partenariat avec des associations locales. Au programme également, l'ascension du mont Toubkal, point culminant du Haut Atlas, et la découverte des richesses culturelles marocaines à Agadir et Marrakech.

● Instagram : lereseausocial_asso.

Pantin-Londres à vélo

Huit jeunes habitués du Lab' se sont lancés le défi de relier, en juillet prochain, Pantin à Londres à la force du mollet. « Nous visons trois objectifs : la sensibilisation environnementale, les rencontres culturelles et le dépassement de soi », résume Charly Gousse, animateur. Depuis fin 2023, les participants, qui ont changé leurs habitudes de déplacement, s'investissent pour financer leur aventure. « Nous avons notamment tenu des buvettes lors d'événements (notre photo), animé un loto et organisé un tournoi de football », résume Jean-André, pâtissier pantinois de 25 ans. Une fois le budget bouclé, il sera temps d'enfourcher la bicyclette pour parcourir 400 kilomètres en cinq jours. « Nous avons prévu de longer la vallée de la Seine jusqu'à Dieppe puis, après la traversée en ferry, nous nous rendrons à Newhaven, Brighton, East Grinstead avant de découvrir Londres et de revenir en Eurostar », se réjouit Nadir, étudiant en transition énergétique de 21 ans.

● Instagram : pantin_londres_velo.

Les courses à pied dans son quartier

Une offre commerciale de proximité de plus en plus riche

En parallèle de la construction de nouveaux logements et des rénovations urbaines en cours dans plusieurs quartiers, **la ville mène une politique ambitieuse de développement du commerce et des services sur son sol.** L'objectif ? Proposer à tous les habitants et salariés une offre diversifiée et de qualité à moins de 15 minutes de marche à pied. **Christophe Dutilleux**

« **L**e démarrage est très satisfaisant, se réjouit Marion Witek, ex-coordinatrice d'atelier chez Chloé, qui a ouvert, fin décembre, au 6, avenue Édouard-Vaillant, Salut Léon, une friperie de mode enfantine. *Je vis depuis 5 ans à Pantin et j'ai hésité avant de me lancer. Mais le développement incroyable de la ville m'a convaincue de tenter ma chance.* » Le potentiel du secteur des Grands Moulins, tout proche, où ont emménagé de nombreuses familles, a aussi pesé dans la balance pour cette entrepreneuse spécialisée dans la vente de vêtements de seconde main pour enfants. De son côté, le trentenaire Sammy Maison n'a pas hésité une seconde avant de s'établir dans le Petit-Pantin où, avec deux anciens collègues, il a créé, au 31, rue de l'Ancien-Canal, le restaurant-épicerie Toscanacci. « *J'ai grandi à Pantin et je suis persuadé du potentiel de ce quartier un peu excentré. Les mois d'hiver sont certes un peu calmes, mais nous avons beaucoup de monde aux beaux jours, lorsque les rives du canal sont très fréquentées.* »

Au cœur des quartiers

Ces ouvertures n'ont rien d'exceptionnel, comme en témoigne l'arrivée récente de Pantin en troisième place du classement des communes les plus gourmandes de Seine-Saint-Denis, réalisé par *Le Parisien*. Pour le quotidien, cette position se justifie, entre autres, par la longue liste de com-

merces (un épicerie proposant des produits frais et locaux, un poissonnier, un chocolatier...) qui, en quelques mois, se sont installés dans la partie piétonisée de la rue Hoche, au côté d'enseignes locomotives, telles que Picard et Bio c'Bon. Mais cette distinction est aussi le fruit d'une politique municipale volontariste avec, par exemple, la création d'un parking souterrain à l'angle des rues Hoche et du Congo et d'un contexte socio-économique favorable. « *Les communes situées au nord-est de la première couronne, très bien desservies par les transports en commun, attirent de plus en plus de petites entreprises et d'artisans,* analyse Pascal Madry, directeur de l'Institut pour la ville et le commerce. *Ces implantations impliquent la présence de nouveaux actifs dans la journée et des habitants au pouvoir d'achat renforcé qui cherchent à consommer dans des enseignes proches de chez eux.* »

Les Pantinois semblent ainsi avoir trouvé leurs marques chez Pimpante, qui s'est installée fin 2024 au 81, avenue Jean-Lolive, tandis que les gourmets des quartiers de l'Église et des Limites se pressent chez Debout les pains !, établie au 7, rue Méhul. « *Mes enfants ont au départ trouvé l'offre de cette boulangerie, sans viennoiseries, un peu austère, confie Marion qui vit à proximité depuis dix ans. Mais, nous sommes depuis devenus hyper fans de leurs pains au levain et brioches qui se conservent très bien.* »

La carte de la diversification

Dès qu'elle le peut, la ville joue un rôle moteur dans la diversification et la montée en gamme de l'offre commerciale. « *Nous répondons, autant que possible, à la demande des habitants et sommes sensibles à l'évolution des habitudes de consommation pour permettre une pérennité des commerçants. Nous devons maintenant continuer à diversifier l'offre sur les cinq quartiers de la ville, voire la créer de toutes pièces quand elle est absente* », indique Zora Zemma, conseillère municipale déléguée au Développement du commerce et à l'Animation festive de la ville. Ainsi, la commune passe des conventions avec les bailleurs

sociaux et les promoteurs afin qu'ils proposent à la vente ou à la location des locaux au pied de certains immeubles. Pantin a aussi joué un rôle moteur dans la création, en septembre 2023, de La Vie au Rez. Cette structure dédiée à la redynamisation commerciale acquiert des locaux et les rénove afin de les louer à des tarifs avantageux. Elle accompagne aussi dans leur implantation et leur développement les commerçants et artisans.

Le commerce attire le commerce

En complément des espaces déjà loués à Salut Léon et à Debout les Pains !, mais aussi de l'ouverture prochaine, avenue Édouard-Vaillant, du primeur Julienne, La Vie au Rez finalise, en ce moment, la sélection de trois nouveaux commerçants pour l'occupation de locaux lui appartenant au 38, avenue Édouard-Vaillant (à deux pas de la future Microfolie), au 31, rue Méhul (à côté de la fromagerie Double Crème) et au 13, mail Hélène-Brion (quartier du Port). « *Les coques sont livrées brutes de béton ou rénovées en partie,* précise Sandrine Morel, responsable de La Vie au Rez. *Mais nous avons pour particularité, en plus de proposer des loyers à tarifs préférentiels, de prendre à notre charge la pose des vitrines qui peut induire des coûts très dissuasifs pour les créateurs.* » « *Notre politique, reprend Zora Zemma, consiste à favoriser l'implantation de commerces faisant défaut dans des secteurs stratégiques, comme l'avenue Édouard-Vaillant, la rue Méhul, l'avenue Anatole-France, les Courtilières ou encore la rue des Sept-Arpents. Nous sommes en effet persuadés que des ouvertures à ces endroits peuvent avoir un effet boule de neige et entraîner un développement commercial à leurs abords.* »

Pantin compte 720 commerces.

Torréfacteur Anbassa



© Fatima Jellaoui

Restaurant-épicerie Toscanacci



© Rudy Ouazene

Boulangerie Debout les pains !



© Rudy Ouazene

Appel à candidatures

Avis aux commerçants ou futurs commerçants : la ville vient d'ouvrir – jusqu'au 14 mars, 17 heures – un appel à candidatures visant à attribuer cinq locaux neufs (bruts de béton et fluides en attente). Deux surfaces de 163 et 290 m² sont ainsi proposées aux Courtilières, plus précisément au 202, avenue Jean-Jaurès, c'est-à-dire au sein du secteur des Pantinoises. Trois autres, de 289, 63 et 200 m², sont mises à la location au 59, rue Jules-Auffret, au 31, rue de l'Ancien-Canal et au 12, rue Sainte-Marguerite. Pour postuler, il suffit de télécharger le dossier sur le site internet de la ville, puis de le renvoyer rempli, avec les pièces administratives demandées, à cette adresse : commerce@ville-pantin.fr (préciser la mention « Appel à candidatures Commerces » en objet du courriel).

● **Pour télécharger le dossier : pratique.pantin.fr > Commerces, entreprises et artisanat d'art > S'installer à Pantin.**

Beaucoup de monde en janvier aux traditionnels vœux de début d'année. Mardi 7, 350 habitants se sont rassemblés au gymnase Maurice-Baquet pour la cérémonie en direction de la population. Le lendemain, 350 représentants des acteurs publics et privés assistaient aux vœux à destination des institutions. **Les lundi 13 et mardi 14 janvier, 850 seniors ont participé – et beaucoup dansé ! – aux repas du nouvel an organisés par le Centre communal d'action sociale (CCAS). Un record !** L'occasion pour le maire, Bertrand Kern, de souhaiter à chacune et à chacun une belle année 2025.

Bonne année !



© Sabrina Burdon

Jeudi 13 février à l'hôtel de ville, **une douzaine de personnes naturalisées en 2024 ont participé à la cérémonie** qui a permis au maire, Bertrand Kern, de les accueillir solennellement dans la citoyenneté française.

Mercredi 5 février, le maire, Bertrand Kern, a inauguré, aux Quatre-Chemins, le centre municipal d'hébergement solidaire, permettant de loger une trentaine de personnes en errance – en priorité des enfants scolarisés à Pantin et leur famille, mais aussi des femmes victimes de violences. **De la sorte, la ville pallie le désengagement de l'État de sa mission d'hébergement d'urgence. Cette structure municipale pérenne, unique en France, accueille actuellement 25 personnes, dont 16 enfants.**



© Rudy Ouazene

Bienvenue à Pantin! **Vendredi 7 février, 150 nouveaux habitants ont convergé vers l'hôtel de ville pour la soirée d'accueil à laquelle ils étaient invités.** L'objectif ? Leur permettre de découvrir les services, ressources et activités existant dans notre ville. Le lendemain matin, une cinquantaine d'entre eux ont participé à la visite de Pantin en car, commentée par le maire. Rendez-vous samedi 8 mars pour le prochain *tour bus*. >

Jeudi 23 janvier, **45 personnes sans-abri ont été recensées dans les rues de Pantin par un froid glacial, lors de la Nuit de la solidarité** organisée dans plusieurs villes de la Métropole du Grand Paris. Un rendez-vous qui a mobilisé une trentaine de personnes (agents du Centre communal d'action sociale, médiateurs, médecins des CMS, bénévoles des associations...) pour aller à la rencontre des SDF et les informer sur leurs droits tout en leur apportant un repas chaud.



© Amélie Laurin



© Rudy Ouazene

Environ 1 500 personnes ont profité, les 8 et 9 février, de la seconde édition de Weekend'Art. **L'occasion de découvrir les ateliers d'artistes et centres d'art des Quatre-Chemins, mais aussi de rencontrer des créateurs à la faveur d'une douzaine d'événements :** visites guidées, expositions, concerts ou ateliers de pratique.



© Rudy Ouazene

Prémices d'une métamorphose

Art et artisanat pour créer un lieu vivant

Dans le sillage de l'abandon du projet d'implantation d'un crématorium, **la ville et ses partenaires négocient en vue du réaménagement de l'espace situé entre la porte de La Villette et les Quatre-Chemins.** La création d'un lieu dédié à l'art urbain et d'une halle dévolue à l'artisanat constituent une première piste. **Christophe Dutheil**

Fin décembre, les élus du Conseil de Paris ont acté l'abandon de leur projet d'implantation d'un crématorium à proximité de la place Auguste-Baron et du passage Forceval. Un mois plus tard, le 29 janvier, l'association A-SOS Quatre-Chemins et le collectif Aux arbres citoyen-ne-s, qui réunit des habitants de Pantin, d'Aubervilliers et du XIX^e arrondissement, ont présenté, à la préfecture de police de Paris, leur projet de création à cet endroit d'un lieu dédié à l'art urbain.

Apaiser le secteur

L'idée, soutenue par les villes de Paris et de Pantin et qui doit encore être approuvée par la préfecture, « vise à créer un lieu vivant, en partenariat avec des associations et des artistes franciliennes, indique Dominique Gamard, présidente d'A-SOS Quatre-Chemins. Nous en avons bien besoin et sommes ravis d'avoir échappé au projet de crématorium qui prévoyait l'abattage de 50 arbres et n'avait aucun sens. » François Birbès, adjoint au maire délégué au quartier des Quatre-Chemins, acquiesce : « Le secteur, qui a abrité en 2022 un camp d'usagers de crack, a déjà son lot de difficultés et est particulièrement carencé en espaces verts. » Les débats autour du crématorium ont au moins eu le mérite de relancer un dialogue constructif entre Paris et Pantin. « Le but est de proposer un projet de renouvellement urbain cohérent et partagé tant pour l'avenue Jean-Jaurès que pour le rond-point de La Villette et les rues adjacentes, souligne l' élu. Je pense que nous avons en commun la volonté de requalifier et d'apaiser ces entrées de ville. »

Le passage rouvert ?

Une réouverture du passage Forceval, muré à l'initiative de la préfecture de police lors de la crise du crack, est aussi envisagée, notamment pour faciliter les circulations douces. « Le sujet peut être sensible dans la mesure où ce lieu, actuellement enclavé, a subi dans le passé des mésusages, précise François Birbès. Mais les projets portés par les associations vont dans le bon sens car, en plus d'être intéressants socialement, ils entraîneraient une fréquentation accrue de ce lieu, au même titre que l'ouverture prochaine du Marché des réformés » (lire article, p. 8).



Le 29 janvier, les enfants des Quatre-Chemins ont défilé près de la porte de La Villette à l'occasion du nouvel an chinois.

VICTOIRES DU PAYSAGE

Le parc Diderot récompensé !

Avec sa superficie de deux hectares, sa verdure, ses aires de jeux et, surtout, son bassin de baignade ouvert tous les étés, le parc Diderot vient de recevoir la Victoire d'argent de la catégorie Espaces publics-parcs des Victoires du paysage, décernées tous les ans depuis 2008 par Valhor, l'interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage. « Ce prix récompense une initiative audacieuse qui consistait à créer un vrai parc au pied des plus grandes tours des Quatre-Chemins, précise Stéfany Castel, directrice des Espaces publics de la ville. Il couronne aussi la créativité de Péna Paysage, l'agence de conception, mais aussi le travail de Terideal et d'Agrigex, les deux entreprises qui nous ont accompagnés dans ce projet, et celui des agents. » Merci à tous les Pantinois qui ont voté pour voir le parc récompensé !



© Rudy Ouazene

La concertation continue...

... et le 22 mars, donnez votre avis !

Dans le cadre de la **concertation sur la rénovation urbaine de l'îlot 27, ses habitants sont invités à participer ce mois-ci à des permanences et à des ateliers, mais aussi au forum Faites votre quartier**, un temps d'échange clé destiné à restituer la démarche et à recueillir les avis sur les scénarios de relocalisation de l'école Eugénie-Cotton et de la crèche Rachel-Lempereur. **Guillaume Gesret**

Depuis plusieurs semaines, les habitants de l'îlot 27 prennent part à la concertation sur la rénovation urbaine de leur quartier. Entre permanences, ateliers et visites, ils découvrent progressivement les enjeux liés à la première phase du projet, portant sur la relocalisation de l'école maternelle Eugénie-Cotton et de la crèche Rachel-Lempereur.

Trois scénarios possibles

Jeudi 23 janvier, une trentaine d'entre eux étaient réunis à la maison de quartier pour assister à la réunion de lancement de la concertation. Parmi les participants, Philippe Portevin, copropriétaire au sein de la résidence du Trisolaire, salue l'initiative. « C'est une très bonne chose que la ville demande leur avis aux habitants. La présentation est claire et permet d'alimenter la réflexion », souligne-t-il. Trois scénarios sont actuellement à l'étude : implanter l'école à l'angle des rues Hoche et du Congo, rue Auger ou sur le terrain de l'ancien restaurant Courtepaille. « Je n'ai pas encore arrêté mon choix, mais je compte bien m'exprimer lors du vote du 22 mars », ajoute celui qui, conscient des enjeux, relaie l'information auprès de ses voisins, en particulier les parents de jeunes enfants, les principaux concernés.

Élargir la concertation

De son côté, pour toucher un maximum de riverains, la ville organise, ce mois-ci encore, plusieurs permanences et ateliers

Comment donner son avis ?

Du 22 mars au 5 avril, les Pantinois auront la possibilité de s'exprimer sur la relocalisation de l'école maternelle Eugénie-Cotton et de la crèche Rachel-Lempereur. Afin de faire en sorte que leur emplacement réponde à l'ensemble des besoins, les habitants, enfants et professionnels des structures concernées donneront leurs avis (très bien, bien, passable, à rejeter) sur toutes les propositions. Les scénarios seront ensuite classés selon les résultats obtenus.

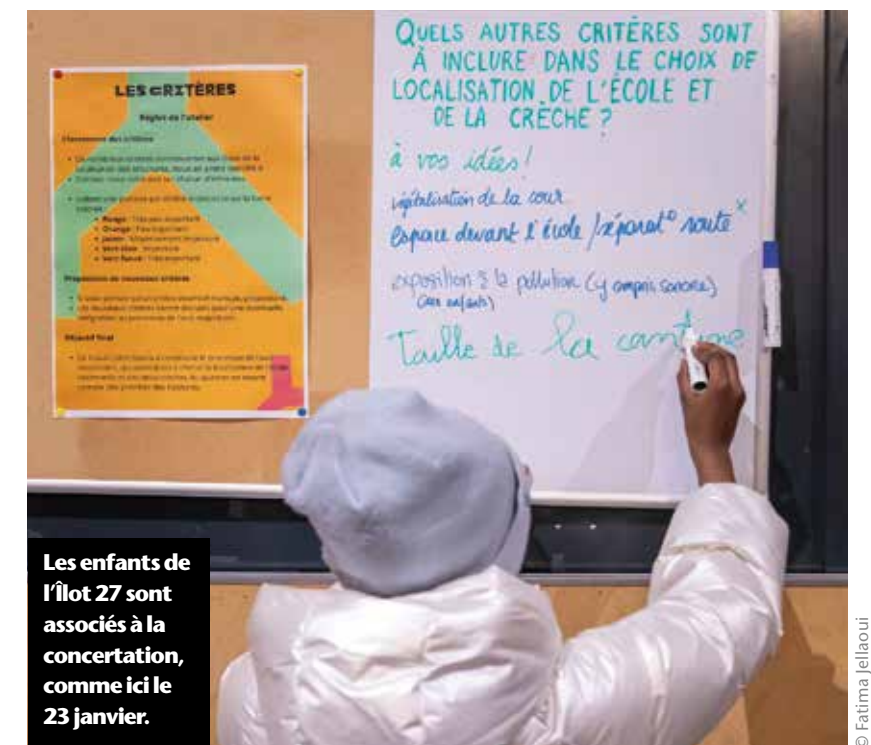
● **Forum Faites votre quartier :** samedi 22 mars, de 14.00 à 19.00, maison de quartier Mairie-Ourcq (12, rue Scandicci).

● **Vote :** samedi 22 mars lors du forum Faites votre quartier, puis jusqu'au 5 avril, à la maison du projet de l'îlot 27 (25 bis, rue Auger).

de concertation. Les habitants sont ainsi invités, le 5 mars, à rêver l'école idéale. Le samedi suivant, parents et enfants imagineront ensemble les futurs usages et l'environnement de l'équipement scolaire. Une soirée jeu autour du sujet sera également proposée à la maison du projet en partenariat avec la ludothèque Scandicci, vendredi 14 mars. « L'objectif est de permettre de se projeter dans la future configuration du quartier et d'identifier les points forts et les limites des trois scénarios, le tout de manière interactive et ludique », explique Eva Griffenberg, responsable de la maison du projet.

Samedi 22 mars, les résidents pourront approfondir leur réflexion lors du forum Faites votre quartier, organisé à la maison de quartier. Des informations techniques, ainsi que des retours de participants recueillis ces dernières semaines, seront présentés afin d'éclairer les choix. Dans la foulée, et jusqu'au 5 avril, les habitants pourront en effet donner leur avis afin de déterminer les options privilégiées pour la relocalisation de l'école et de la crèche.

● **Tous les rendez-vous de la concertation :** jeparticipe.pantin.fr.



Les enfants de l'îlot 27 sont associés à la concertation, comme ici le 23 janvier.

© Fatima Jellaoui

Plus belle la ville

La rue du Pré Saint-Gervais requalifiée

Après la piétonisation d'une partie de la rue Hoche l'été dernier, la requalification de la rue du Pré Saint-Gervais constitue une nouvelle étape de l'embellissement du centre-ville. **Frédéric Fuzier**

Pacifiée et sécurisée, la portion de la rue Hoche rendue aux piétons permet aux promeneurs de profiter en toute quiétude des nouveaux commerces autour de la place Olympe-de-Gouges. De l'autre côté de l'ex-RN3, c'est maintenant au tour de la rue du Pré Saint-Gervais de changer de visage avec la mise à sens unique de sa partie située entre la rue Gutenberg et l'avenue Jean-Lolive, mais aussi une importante requalification.

Un an de travaux

Les travaux ont débuté en janvier et dureront jusqu'à la fin de l'année. Objectif : rendre la rue plus agréable à partager, quel que soit son mode de déplacement. Car cette mise à sens unique permettra d'abord de gagner de l'espace au bénéfice des piétons puisque les trottoirs côté impair, qui arboreront de nouvelles dalles en granit, seront élargis entre la rue des Grilles et l'avenue Jean-Lolive. La sécurité des traversées sera également accrue grâce à l'installation d'un plateau surélevé au niveau du carrefour formé par les rues des Grilles et des Sept-Arpens. Là, les feux tricolores seront par ailleurs remplacés par des panneaux « Stop ». Du neuf également pour ce qui est du stationnement avec une réorganisation complète des places dédiées à la livraison, lesquelles seront mieux réparties en fonction de l'emplacement des commerces. Les bornes de recharge des véhicules électriques verront leur puissance augmentée pour plus de rapidité, tandis que la rue sera mieux éclairée avec la pose de 14 nouveaux candélabres, mais aussi plus verte puisque huit arbres et 400 m² de massifs arbustifs seront plantés.

Changements à prévoir

Évidemment, ces travaux nécessitent quelques modifica-

Après la rue du Pré Saint-Gervais, ce sera au tour de la rue Auger de faire peau neuve, d'ici à deux ans.



© Rudy Ouazene

tions et restrictions de circulation. En plus du bus 170 dévié par la route des Petits-Ponts, la ligne 75 est étendue rue Honoré-d'Estienne-d'Orves et avenue Jean-Lolive, tandis que le P'tit bus est dévié par les rues Honoré-d'Estienne-d'Orves, de Moscou, Gutenberg et Franklin.

Quant aux véhicules, motorisés ou non, ils ne peuvent pas circuler pendant la durée des travaux et seuls les riverains ont la possibilité d'accéder à leur parking. Les livraisons sont quant à elles organisées en fonction du chantier. Bien entendu, la circulation des piétons est maintenue tout au long de la voie.



© Rudy Ouazene

La nature est dans la rue !

Petite voie traversante de 55 mètres de long située entre les rues Jules-Auffret et Jules-Ferry, la rue Montigny vient de bannir la circulation automobile pour devenir une rue jardin. Au sein de ce nouvel espace vert de proximité, la chaussée a laissé place à un revêtement en dalles de granit avec joints enherbés, entourées de massifs arbustifs et de 14 arbres. Moins de bruit, moins de pollution et plus de fraîcheur... Cette première expérimentation en appelle d'autres puisque la ville cherche à donner naissance à au moins une rue jardin dans chaque quartier. En attendant, la rue Montigny *new look* sera inaugurée ce printemps.

Le 75 dessert Pantin

Cinq nouveaux arrêts de bus mis en service



© Rudy Ouazene

Le nouveau trajet du bus 75 passe désormais par cinq arrêts en ville, reliant, entre autres, le métro et la ligne de bus 170.

Depuis le 6 janvier, la ligne de bus 75 effectue une boucle par Pantin et permet de rejoindre facilement la ligne 5 du métro et le bus 170.

Christophe Dutheil

Depuis le 6 janvier, la ligne de bus 75, opérée par la RATP et qui relie historiquement la porte de Pantin au Panthéon, fait une boucle au sein de Pantin et du Pré Saint-Gervais, en empruntant l'avenue Jean-Lolive et la rue Honoré-d'Estienne-d'Orves. En direction du Panthéon, les bus de cette ligne bénéficient d'une fréquence de passage élevée et marquent cinq arrêts importants dans la ville : Petits-Ponts (près de l'Îlot 27 et de l'école de mode Esmod), Hoche-Métro (à proximité immédiate de la station de métro et du centre commercial), Étienne-Marcel-Cornet (à hauteur du CMS Jacques-Isabet), Étienne-Marcel (à côté de la Poste) et Ferrer-Gutenberg (en bordure du Pré Saint-Gervais).

Dans l'autre sens, en direction de la porte de Pantin donc, ils marquent désormais exactement les mêmes arrêts. « Début février, un nouvel arrêt de bus a été installé au niveau du 53, avenue Jean-Lolive, devant la banque LCL, afin que les véhicules puissent desservir Hoche, précise Charlotte Reydel, chargée de mission déplacements à la mairie. Tout près de là, il est possible de se connecter facilement avec le métro ou avec le bus 170, lequel marque des arrêts à Porte de Pantin et au niveau de la route des Petits-Ponts, puis dessert les stations Pantin RER-Mairie, Lapérouse et Quatre-Chemins. »

ÉTAT CIVIL JUIN 2024

naissances

VALET Hélio
MAUNAND AUDUREAU Louise, Marcelle, Marie
DOS SANTOS LEMAIRE Fabio
RÉTO Anthéa, Ninfa, Berthe, Anh
DESCHAMPS Orso, Jean, Dominique
JAROSZ FAUCHIER Eulalie, Catherine, Carole, Astrid
KHALIL PETITJEAN Alma, Névine, Philae
HERMAN Barthélémy, Charles, Nicolas
POLASH Anaïzah, Humayrah
CRÉPIN Lucien, Laurent, Stéphane

mariages

OSSIEUX Auguste & LEVAUFRE-MALOISEL Véronique
TOUNKARA Ibrahim & VELNON Adeline
FERREIRA Julien & PICARD Christelle
MORENO Adrien & KHALIL Stéphanie
MCIRDI Rayane & MAKHLOUF Horya
HASSINE Étane & ISTI Esther
BENJAMIN JEYASEELAN Benjamin-Julius & ANTHONIPILLAI Mayoricé
THOREL Odilon & DO SERRO Claire
MOOSUN Ryaan & GHOURUN Farhana
GRANGER Rémy & PORCHER Pauline
LAKBI Ryad & HAMMADI Kelthoum
SOUALHI Nour & HEBIB Fadila
CHARTIER Cyril & FOUCAULT Magalie
GHOSH Akashdeep & BARTHOLOMEW Gabrielle
TAILLANDIER Karine & CASTA Estelle

décès

FELGINES Danielle, Germaine
THIMOTHÉ Christian, Dominique
TSATSARA Jean, Valentin
ASSOUS Solange, Meïcha
HATIN André, Louis
CHARRIER Liliane, Julie, Alice
PAVIC Zorica
ALHANATI Gentille
LESCURE Jeannine, Marie-Antoinette
GALIAN Rozza
TLILIA Abdelkader
FRIDERICH Catherine, Marguerite, Héléne
BAUDRY Bertrand, Alain, Roger
KHENICHE Merbouha
BALLO Ibrahimia
ABDELKADER Kenza
COMMUNAL Gisèle, Madeleine, Suzanne
FORMISYN Sidonie, Christiane, Claude
BEN HARZALLAH Mohamed Nejib
BÉDUEZ Catherine, Eliane
GUTIERREZ FLORES Raul, Alfredo
CHAUDRY Denise
DUPORTAL Adèle
ANINE Abdelouahab
KOLODZIEJ Anna
MOATTI David, Claude
VALIBUS Nicole, Marie, Louise

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

Foot solidaire

Le 15 mars, tous à Charles-Auray !

Samedi 15 mars, le **Variété club de France débarque avec ses anciennes gloires du ballon rond au stade Charles-Auray pour affronter une sélection pantinoise.** Au-delà de l'affiche et des paillettes, le public est attendu en nombre afin de récolter un maximum de fonds, lesquels seront reversés à l'association Annivœux qui œuvre en direction des enfants hospitalisés. **Guillaume Théchi**

Stéphane Recouvreur, président de l'Association sportive culturelle pantinoise, s'est donné pour mission d'aider les personnes malades via le sport comme moyen d'inclusion, de partage et de solidarité. Présent à travers son *food truck* associatif sur des événements de la ville afin de récolter des fonds, le Pantinois de 38 ans organise également, depuis trois ans, le Tournoi de l'espoir. Cette année, les sommes récoltées iront à Annivœux, créée en 2017 par Brahim



Le Variété club de France a déjà disputé des matchs à Pantin en 2021 et 2024.

© Laetitia d'Aboville

INTERVIEW

Jacques Vendroux, manager général du Variété club de France et journaliste sportif

Canal : Pouvez-vous nous présenter l'action de votre association ?

Jacques Vendroux : Le Variété club organise des matchs entre d'anciennes gloires du football et des amateurs au profit d'une association ou d'une grande cause. Depuis 1971, nous avons disputé plus de 2 500 parties et avons contribué à récolter 6 millions d'euros.

Quel sentiment vous anime à l'idée de venir à Pantin ?

J.V. : Le 15 mars, ce sera la troisième fois que nous jouons au stade Charles-Auray. C'est un plaisir de revenir ! Pantin est une terre de football qui héberge un club mythique : l'Olympique de Pantin. Ce dernier doit garder son identité et son nom car il appartient à l'histoire avec sa victoire à la première coupe de France en 1918.

Le football est régulièrement décrié pour ses excès et vous prenez le contre-pied...

J.V. : Oui. Notre sport est bien souvent diabolisé mais, nous, nous jouons pour la passion et une bonne cause. Dans ces moments-là, le football garde ses valeurs de partage et de générosité. Alors, le 15 mars, tous au stade Charles-Auray !

Abdouni, qui, atteint d'un cancer, a trouvé la force de lancer une association avant son décès à l'âge de 8 ans. Depuis, ses parents ont pris le relais et collectent de l'argent afin de poursuivre le projet de leur fils : organiser des anniversaires pour des enfants atteints de maladies graves et leur proposer des activités qui sortent de l'ordinaire. « Nous intervenons partout où nous le pouvons, explique Isham Abdouni, le père de Brahim. C'est notre devoir de perpétuer l'initiative de notre enfant. »

Têtes d'affiche et partage

Stéphane Recouvreur reprend : « Samedi 15 mars, nous accueillerons des artistes et des musiciens, notamment les rappeurs Mokobé et Sefyu, le danseur Salif Gueye ou la chanteuse Mademoiselle Lou, mais aussi des influenceurs à

l'image du youtubeur Easyk l'Unik. » En levée de rideau, l'Olympique de Pantin animera un tournoi d'enfants. À 12 heures, ce sera au tour des équipes locales féminines de s'affronter. Deux heures plus tard, le match de gala opposera les vedettes du Variété club à une sélection de joueurs locaux et de « VIP ». Dans la sélection pantinoise, Steve Marlet, actuel conseiller du président du Red Star 93 et ancien ailier droit international français, passé par Auxerre, Lyon et Marseille, a déjà hâte : « Ce type de match permet de revenir à l'ADN de notre sport : le plaisir et le partage. »

● Samedi 15 mars, de 9.00 à 17.30. Stade Charles-Auray, 19, rue de Candale. Tarif : 5 euros reversés à Annivœux (gratuit pour les mineurs).

Généreuse plateforme

Un tourbillon de créations multiformes

Toute l'année, le collectif **La Grosse Plateforme, composé de 14 artistes, enchante le territoire pantinois avec ses créations audacieuses** entre danse, chant et théâtre, mais aussi ses ateliers. Présentation d'une résidence XXL. **Anne-Laure Lemancel**

Vous avez vibré lors de la BUS avec *Les Planètes*, réécriture enchantée de l'œuvre symphonique de Gustav Holst ? Vous vous êtes égosillés sur vos chansons préférées pendant *La Grosse Karaoké* ? Vous avez conjuré vos chagrins d'amour à la faveur du *Cabaret des cœurs brisés* ? Eh bien, sachez que ces trois spectacles-événements proviennent d'un seul et même collectif, en résidence à Pantin jusqu'en 2026 : La Grosse Plateforme. Créé en 2017, il regroupe 14 comédiens, danseurs, scénographes, chanteurs et pédagogues qui se sont rencontrés en 2012 lors d'ateliers du conservatoire d'art dramatique de la ville de Paris.

Une mutualisation heureuse

Porte-parole de la structure pour l'occasion, Thomas Bleton explique : « Nous voulions mutualiser nos ressources, notre site internet, notre administration, nos idées pour faire en sorte d'être les moins seuls possible dans ce milieu précaire. » Autant dire que, pour cette joyeuse bande, éclectique et audacieuse, cette résidence constitue une aubaine. « Notre présence au Fil de l'eau nous offre des espaces pour créer, des lieux de diffusion et, aussi, un public auquel nous confronter, y compris lors de nos expérimentations. De quoi donner vie à nos multiples projets ! Et puis, en tant que collectif habitué à jouer dans la rue, nous nous posons toujours la question du paysage et celle du territoire. Nous tenons donc à nouer des liens forts avec les habitants... »

Ateliers et spectacles à la pelle

Ainsi, La Grosse Plateforme mènera-t-elle de nombreux ateliers. Sous la direction du chorégraphe Marius Barthaux, Sensorialité dans la ville visera à écrire une partition chorégraphique commune à partir de sensations et de stimuli délivrés par notre environnement. *Les Cartes postales sonores*, une série de podcasts dirigée par la scénographe et metteuse en scène Charlotte Arnaud, réuniront, de leur côté, une classe de première du lycée Lucie-Aubrac, des personnes âgées et des salariés de PAM!, l'entreprise à but d'emploi pantinoise. L'année sera également émaillée par d'autres spectacles signés du collectif. Une « Zumballade » sera ainsi organisée en mai dans le cadre de 1km de danse, tandis que le

versant diurne des *Planètes*, *Le Sacre*, d'après Stravinsky sera à découvrir en juillet. Également au programme, à l'automne, un spectacle, en pleine création, intitulé *Dans les clous* : « Il s'agit de petites pièces jouées sur des passages piétons le temps du feu rouge », conclut Thomas Bleton.

● Toute la programmation : sortir.pantin.fr ; renseignements sur le collectif : www.lagrosseplateforme.com.



La Grosse Plateforme, très applaudie en 2024 pour son spectacle *Les Planètes*, est en résidence cette année à Pantin.

© Émilie Hautier - Bus 2024 - Les Planètes

APPEL À PARTICIPATION

À vos chaises !

La chaise telle que vous ne l'avez jamais vue, ni utilisée : voici ce que vous propose la compagnie Furinkai, dirigée par la chorégraphe, danseuse et circassienne Satchie Noro, avec Sillas, son projet participatif pour l'espace public. Ici, cet objet du quotidien devient le support d'une chorégraphie originale et collective à laquelle vous participerez. Si aucune formation préalable n'est nécessaire pour intégrer la troupe, trois ateliers de préparation seront organisés. Alors, tous à vos chaises !

● Ateliers les 14, 20 et 26 mars, de 18.30 à 21.00 ; répétition générale le 28 mars, de 18.30 à 20.00 ; représentation le 29 mars à 16.00 au centre culturel Nelson-Mandela. Inscriptions : 01 49 15 70 84 ou cc.nmandela@ville-pantin.fr.

Le jazz en résistance

Un festival ancré dans l'actualité

Cette année, **plus encore qu'à l'accoutumée, le festival Banlieues Bleues met à l'honneur des artistes qui véhiculent une parole politique** ou une audace puissantes. La preuve à Pantin avec Arat Kilo, Gaister, Black Flower ou Lex Amor. Nouveauté 2025 ? Un pass BB illimité ! De quoi prendre un maximum de plaisir...

Anne-Laure Lemancel

4 2 ans. 42 ans que l'incontournable festival Banlieues Bleues, itinérant dans 11 villes de Seine-Saint-Denis, nous ravit les oreilles et le cœur par son délicieux mélange de jazz avant-gardiste, de blues métissé à d'autres courants, d'escapades africaines ou d'énergies hip hop. Fidèle du festival depuis 2006, l'inclassable rappeur-poète américain Mike Ladd foulera la scène de la salle Jacques-Brel le 1^{er} avril. Il résume : « *Banlieues Bleues fait la part belle aux expérimentations, à la créativité, à l'audace... et n'oublie jamais son territoire ! Il s'y enracine par le biais d'ateliers, d'actions culturelles... Pour moi, son engagement, son esprit de résistance et sa poésie rebelle se révèlent salutaires face à la montée des fascismes qui veulent tout brûler sur la planète.* » En 2025, le festival enfonce même le clou, comme l'explique son directeur, Xavier Lemette : « *Cette année en particulier, nous avons fait le choix de programmer des artistes très inscrits dans le temps présent qui jettent un regard aiguisé sur la société et portent une parole politique puissante. Ainsi, le Congolais Jupiter délivrera-t-il, le 6 avril à Épinay-sur-Seine, des messages sur la déforestation, la mauvaise répartition des richesses et les conflits qui ravagent son pays. De même, le 11 avril à Aubervilliers, les Angry Blackmen, dénonceront, par leur hip hop abrasif, le racisme de leur pays à l'heure du Make America Great Again (MAGA).* »

De la Dynamo...

Bien sûr, le menu à la Dynamo de Pantin sera au diapason de cet engagement et de ces expérimentations. Petit avant-goût le 17 mars, date à laquelle la salle de la rue Gabrielle-Josserand recevra deux icônes de la musique improvisée, Fred Frith et Susana Santos Silva pour une rencontre qui anéantira toute définition stylistique et embrassera, du post-rock à l'avant-folk, une liberté totale. Le 25, surgira Gaister, soit un imaginaire fertile et subliminal, tressé de percussions, du souffle des synthés et de chants fantomatiques en italien, japonais ou anglais. Il y aura aussi, le 28 mars, le hip hop de chambre, intimiste et militant, de la rappeuse-poétesse londonienne Lex Amor

Arat Kilo – du nom d'un quartier étudiant d'Addis-Abeba – viendra jouer son afro-groove envoûtant mardi 1^{er} avril, salle Jacques-Brel.



Arat Kilo © Pierrick Guidou

et, le 10 avril, l'épopée atmosphérique, aux couleurs éthiopiennes et balkaniques, des cinq Belges de Black Flower.

... à la salle Jacques-Brel

De son côté, le groupe Arat Kilo envoûtera, le 1^{er} avril, la salle Jacques-Brel de son exquise potion de jazz éthiopien où s'invitent la diva malienne Mamani Keïta et le rappeur Mike Ladd qui présenteront leur nouveau disque, *Danama*. « *Notre concert ressemble à un grand voyage entre des racines abyssiniennes, des influences RnB, des chants mandingues et du rap, explique Mike Ladd. Avec Mamani, nous mêlons nos deux univers et, comme d'habitude, nous forgeons une musique de résistance qui combat le racisme systémique, le post-colonialisme ou le libéralisme.* » Un festival le poing levé qui, cette année, propose un passe illimité à 120 euros.

● Du 14 mars au 11 avril, dans toute la Seine-Saint-Denis. Tarifs : de 12 à 20 € par concert ; Pass BB illimité : 120 €. Programme et réservation : banlieuesbleues.org.

Et la couleur fut !

L'église retrouve tous ses atours

Fin janvier, **quinze tableaux restaurés, dont six classés Monuments historiques, ont retrouvé leur place dans l'église Saint-Germain-L'Auxerrois.** L'aboutissement d'une longue période de réhabilitation du plus ancien édifice de la ville.

Catherine Portaluppi

L'avant/après est saisissant ! Avant : des tableaux à la toile parfois déchirée en de multiples endroits, aux teintes très assombries. Après : une explosion de couleurs qui redonnent leur splendeur d'origine à ces œuvres dont certaines datent du XVII^e siècle. Pour obtenir ce résultat, il aura fallu dix mois d'intervention, temps de séchage compris : « *Sur certaines œuvres, victimes de grosses déchirures, nous avons dû commencer par rétablir la continuité du support avant de reconstituer l'image manquante, explique Marie-Laure Martiny, l'une des restauratrices. Ces tableaux menaçaient de tomber en ruine, ils avaient été décollés de leur châssis, la peinture se décollait. Sur certains, les vernis, très épais, étaient oxydés, encrassés et brunis. Le nettoyage a été spectaculaire !* »

Des objets de dévotion

Les cadres ont également été restaurés, redorés voire recréés de toutes pièces : « *Ce sont des encadrements simples, élégants et sobres, conçus d'après un modèle existant parmi les tableaux de l'église afin d'apporter une unité à l'ensemble* », précise Nicolas Mariotti, restaurateur de dorures. Jean-Paul Mauduit, architecte du patrimoine chargé de la restauration de l'édifice, précise : « *Saint-Germain-L'Auxerrois a été mise à nu dans les années 60, au moment de Vatican II qui prônait le retour aux églises d'origine. Aujourd'hui, ces tableaux retrouvent leur rôle d'objets de dévotion, accrochés en hauteur justement pour faire lever la tête aux fidèles.* » Un accrochage lui aussi très délicat, dans un bâtiment aux murs ornés d'un badigeon conforme à son état originel.



© Rudy Ouazene

Apporter de la beauté

« *Il est très important d'assurer l'entretien de ce patrimoine et, en cela, d'apporter un peu de beauté aux Pantinois dans leur quotidien, défend Charline Nicolas, adjointe au maire déléguée aux Cultures, aux Mémoires et aux Patrimoines. Au-delà d'être un lieu de culte, cette église, construite en 1664, classée Monument historique, est un édifice central de la ville et sa restauration permet de le valoriser.* » Il aura en effet fallu trois ans de travaux, d'un montant de 7,5 millions d'euros, dont 5 supportés par la ville, pour mener à bien cette opération, depuis

Chacun des cadres des tableaux restaurés a été doré à la feuille d'or.

la reprise des fondations jusqu'à la réfection de la charpente, en passant par le travail sur les parois intérieures et extérieures. Prochain – et dernier – chantier de cette cure de jouvence menée sous l'égide du pôle Mémoire et Patrimoine de la ville et de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) : la création de vitraux. « *Nous ambitionnons qu'ils soient des éléments ornementaux, aussi bien pour l'intérieur que pour l'extérieur, participant à l'embellissement de l'avenue Jean-Lolive grâce à un jeu de lumières* », conclut l'élue.



Revivez l'accrochage des tableaux en vidéo sur pantin.fr.

Un écrivain voyageur

Baptiste Ledan a jeté l'encre à Pantin

Avec *Le Voyageur amoureux*, son nouveau roman qui évoque le couple à travers l'histoire fantastique d'un hôtel itinérant, **Baptiste Ledan espère connaître le même succès qu'avec son premier ouvrage paru en 2022**. En attendant, rencontre avec un Breton qui a trouvé à Pantin son nouveau port d'attache. **Guillaume Théchi**

Directeur au sein d'un cabinet de conseil stratégique en communication et père de trois enfants, Baptiste Ledan trouve, malgré tout, du temps à consacrer à son deuxième métier. « *Je rédige le soir, chez moi, entre 23 heures et minuit, quatre à cinq fois par semaine* », détaille le Pantinois de 38 ans qui enseigne également l'écriture professionnelle à Sciences-Po Paris.

Inspirations internationales...

Passionné de littérature depuis l'adolescence, ce Breton d'origine apprécie « *la créativité de Boris Vian, l'efficacité d'Albert Camus, la richesse de la langue de Romain Gary* ». Il s'inspire aussi des nouvelles de l'Argentin Jorge Luis Borges, de l'imaginaire du Britannique d'origine japonaise Kazuo Ishiguro et de la précision de l'icône littéraire norvégienne Karl Ove Knausgaard. Lauréat du prix Jeune écrivain à 16 ans, Baptiste Ledan fut finaliste du prix Ouest-France-Étonnants voyageurs pour son premier roman, *La Vie*

suspendue, paru en 2022. Vendu à plus d'un millier d'exemplaires, cet ouvrage lui a donné l'occasion de partager sa passion. « *En 2023, j'ai animé six séances d'initiation à l'écriture en direction de CE1 et CE2 de l'école Jean-Jaurès* », précise-t-il.

... et locales !

Le trentenaire prend autant de plaisir à écrire dans un cadre professionnel qu'à ses heures perdues. « *Être plume implique de savoir se glisser dans la peau de l'autre* », relève celui qui est passé de l'ombre de la rédaction des discours des autres à la lumière de sa propre littérature pour laquelle il puise son inspiration dans des souvenirs de voyages, mais aussi dans des atmosphères plus locales : « *Aux Pommiers, où j'habite, mon appartement donne sur le cimetière. Mon premier roman débute justement dans un cimetière...* » Pantin tient une place particulière dans le cœur de ce coureur à pied que l'on peut croiser le long du canal. « *Cette ville, vivante et conviviale, a de multiples facettes. J'aime la manière dont*



« **Ma plus grande fierté, c'est quand un lecteur me dit: "Moi je ne lis pas souvent, mais votre livre m'a vraiment plu"»**, explique Baptiste Ledan.

de nombreux mondes y cohabitent harmonieusement. »

● *Le Voyageur amoureux*, éd. Intervalles, 256 pages, 19 euros. En vente à La Malle aux histoires.

À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

Les services publics municipaux vous répondent, CONTACTEZ-LES !

Pôle Urbanisme et architecture (autorisations d'urbanisme)
☎ 01 49 15 41 80
✉ urbanisme@ville-pantin.fr

Direction des Espaces publics (signalements propreté et voies publiques)
☎ 01 49 15 41 77
✉ espacespublics@ville-pantin.fr

Relais petite enfance (crèches)
☎ 01 49 15 39 55
✉ relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

Service communal d'hygiène et de santé
☎ 01 49 15 39 22
✉ schs@ville-pantin.fr

Pôle Éducation (inscriptions scolaires et périscolaires)
☎ 01 49 15 37 41
✉ viescolaires@ville-pantin.fr

Centre communal d'action sociale (pôle Aides et animations)
☎ 01 49 15 40 14
ou 01 49 15 40 15
✉ ccas-aides-animations@ville-pantin.fr

Pôle Logement social
☎ 01 49 15 41 49
✉ logement-information@ville-pantin.fr

Police municipale
199, avenue Jean-Lolive
Du lundi au vendredi de 7.30 à 20.00
☎ 01 49 15 71 00
✉ police-municipale@ville-pantin.fr
Pour souscrire un abonnement de stationnement et déclarer son statut de personne handicapée : monstationnement.pantin.fr

Une démarche à réaliser ? Une question à poser ? Connectez-vous à mesdemarches.pantin.fr

Le maire et les adjoint(e)s



Bertrand Kern
Maire.
Conseiller métropolitain et territorial.



Mathieu Monot
1^{er} adjoint
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale et Bien-être animal.
Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.



Mirjam Rudin
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.
Vice-Présidente d'Est Ensemble, chargée de la Planification paysagère et de la Concertation citoyenne.



Hervé Zantman
Vie scolaire.



Nadine Castillou
Petite-enfance, Séjours vacances et Parentalité.



Salim Didane
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.



Leïla Slimane
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.



Vincent Loiseau
Quartier des Courtillères et Stratégie financière.
Conseiller territorial.



Emma Gonzalez-Suarez
Logement.



Rida Bennedjima
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.



Alice Nicolle
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/Les Limites.
Conseillère territoriale.



François Birbès
Quartier des Quatre-Chemins
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.



Françoise Kern
Tranquillité publique et Sérénité urbaine
Conseillère territoriale.



Nacime Amimar
Bâtiments et Équipements municipaux et Sobriété énergétique.



Charline Nicolas
Cultures, Mémoires et Patrimoines.



Bruno Carrère
Actions sociales et solidaires.



Sonia Ghazouani-Ettih
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.

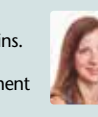
Les conseiller(e)s de la majorité délégués



Zora Zemma
Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre.



Julie Rosenczweig
Qualité des marchés forains.
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.



Nathalie Berlu
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire.



Philippe Lebeau
Santé et Handicap.



Augustin Ignacio-Pinto
Co-construction et Interpellation citoyenne.



Hawa Touré
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.



Abel Badji
Sports et Relations avec les clubs sportifs.



Pierric Amella
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone.
Conseiller territorial.



Élodie Salmon
Jeunesse.



Marc Langlade
Centres de loisirs.



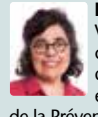
Rui Wang
Stationnement et Centre de supervision urbain.



Christine Lehembre



Pierre-Dominique Pausiclé



Nadia Azoug
Vice-présidente du conseil départemental de Seine-Saint-Denis en charge de l'Enfance, de la Prévention et de la Parentalité.



Leïla Bedja



Frank Tikry



Delphine Cammal



Mélina Pelé



Antoine Bargas



Antoinette Lorange

Pour contacter et prendre rendez-vous avec vos élus : ☎ 01 49 15 40 00

La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin



Nadège Abomangoli
Conseillère territoriale.



Fabrice Torro



Samir Amziane



Catherine Clément

Élus Communistes

Groupe En avant Pantin !



Fabienne Jolles



Jean-Luc François



Geoffrey Carvalho



Dalila Slimani

NSP

Les autres élus



Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



Mathieu Monot et Nadia Azoug
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais



Bastien Lachaud
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés
5 000 arbres en 6 ans : promesse – bientôt – tenue !

Les bienfaits des arbres en ville sont nombreux. Non seulement ils améliorent la qualité de l'air en absorbant les polluants et en fixant des particules fines, mais ils participent aussi à l'atténuation du réchauffement climatique global en stockant le CO₂. Tout en permettant de lutter efficacement contre les phénomènes d'îlots de chaleur urbains, ils représentent un support de biodiversité, permettant la présence de multiples espèces... C'est la raison pour laquelle la municipalité mène depuis plusieurs années une politique ambitieuse en faveur de la place des arbres en ville. Alors que nous avons pris, en 2020, l'engagement de planter 5 000 arbres sur le territoire communal d'ici à 2026, ce sont, en cinq ans, plus de 4 900 arbres qui ont été plantés. Cette politique ambitieuse est menée dans le cadre du Plan Climat, appelé Plan Climat-Air-Énergie Territoriale (PCAET), qui est un programme d'actions concrètes, dont l'objectif est de répondre aux enjeux de transition écologique. Ce plan climat vise, d'une part, à doter la ville d'une stratégie transversale en matière de transition écologique et, d'autre part, à mobiliser l'ensemble des acteurs du territoire autour de la problématique climat-air-énergie. Bien que la ville ne soit pas soumise à l'adoption d'un tel Plan Climat, nous avons fait le choix d'en élaborer un, pour notamment répondre à l'urgence climatique et sociale sur le territoire pantinois.

Marc Langlade,
Président de groupe

Groupe Écologistes et Solidaires
Îlot 27 : venez donner votre avis !

L'îlot 27, un des futurs poumons verts de la ville qui se dessine avec vous. La dalle bétonnée et peu hospitalière qui est le cœur de l'îlot 27 aujourd'hui pourrait être demain un parc arboré qui apporterait fraîcheur et mieux-être dans ce quartier qui est le plus gros îlot de chaleur de la ville. Autrement dit, c'est le lieu le moins habitable en cas de fortes chaleurs. Et nous le savons, les dérèglements climatiques nous obligent à tout mettre en œuvre pour que notre ville reste vivable par 50 degrés. Cette réhabilitation est aussi l'occasion de mieux connecter ce quartier au reste de la ville. Nous avons également l'opportunité d'offrir aux habitantes et habitants de l'îlot 27 de nouveaux équipements publics de grande qualité à savoir une école maternelle et deux crèches. Le cycle de concertation très attendue de ces équipements a commencé le 23 janvier au cœur d'une soirée où beaucoup d'habitant-e-s sont venu-e-s se renseigner sur le projet de réhabilitation dans lequel la ville investit plus de 50 millions d'euros sur un investissement total de 76 millions. Certain-e-s sont venu-e-s étudier les différentes propositions de localisation de ces équipements. Sachez que vous avez jusqu'au 5 avril pour donner votre avis sur la localisation de l'école et des crèches à la Maison du projet située au 25 rue Auger. Un grand moment de discussion sur l'avenir de votre quartier se tiendra le 22 mars après-midi, petit-e-s et grand-e-s pourront voter pendant un moment festif et convivial, nous vous y attendons ! La concertation continue ensuite sur le devenir des espaces publics du quartier. Le futur de ce quartier est fait pour et par ses habitant-e-s afin de co-construire un modèle de résilience, de connexion avec le centre de Pantin et d'équipements exemplaires pour nos enfants. En somme, c'est un projet qui répond à l'urgence écologique et au besoin d'équité territoriale entre nos quartiers.

Alice Nicollet,
pour le groupe Écologistes et Solidaires

Parti Radical de Gauche

Texte non parvenu

La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin
Vers une nouvelle rentrée destructrice pour nos écoles : l'austérité et ses responsables

La rentrée 2025 risque d'être à nouveau douloureuse pour l'école publique. À Pantin, des fermetures de classe sont prévues dans les écoles Baker, Cochenne, Cotton, Diderot Jaurès, Mehul, Quatremaire, Joliot-Curie, Langevin, Sadi-Camot, Saint-Exupéry, Vaillant et Wallon. Dans toute la Seine-Saint-Denis, l'Éducation nationale veut fermer 273 classes. Conséquences : classes surchargées, conditions d'apprentissage dégradées. À l'école Langevin par exemple, des classes risquent de dépasser les 30 élèves ! Nos établissements scolaires connaissent depuis des années la même situation dégradée. Manque de personnel de vie scolaire et médico-social, non-remplacement des enseignants absents pendant des semaines ou des mois : c'est encore le cas en ce début d'année, à l'école Liberté, Aragon, ou au collège Jean-Lolive. En 2024, parents d'élèves, personnels, enseignants se sont mobilisés pendant des mois pour un plan d'urgence pour l'école. Nous les avons soutenus. Mais la casse sociale et la destruction du service public continuent. Car ces mesures qui pourrissent notre quotidien sont le résultat de choix politiques. Le gouvernement Macron – Bayrou vient de faire adopter 25 milliards de coupes budgétaires dans l'écologie, le logement, l'éducation, etc. Et il reprend le discours xénophobe, islamophobe et raciste de l'extrême-droite. Ceux qui ne s'opposent pas à ce pouvoir destructeur portent une responsabilité écrasante : les députés du Rassemblement National et du Parti Socialiste, qui ont refusé de voter la censure du gouvernement et lui ont permis à Bayrou et Macron de se maintenir. Le groupe de La France insoumise et le député insoumis de Pantin, Bastien Lachaud, ont voté la censure, eux. Comptez sur nous pour nous battre sans compromission et sans relâche pour en finir avec ces politiques de malheur et permettre à toutes et tous de vivre mieux.

La France insoumise
Pouvoir vivre à Pantin

Parti communiste français
L'union est un combat !

Les gens souffrent des politiques libérales depuis plusieurs décennies, et en ont assez des divisions à gauche. Ils veulent une alternative politique sociale, écologique, économique, une alternative aux politiques favorisant le capital et les plus riches, favorisant la montée du fascisme. Nous devons cultiver ce qui nous unit et non ce qui nous divise. Il ne peut y avoir de suprématie de l'un ou de l'autre. Il ne peut pas y avoir un programme électoral aux législatives et dès le lendemain des batailles d'égo, des petites phrases qui entretiennent la division et font le jeu de Macron et du RN. Les résultats des élections municipales à Villeneuve-Saint-Georges en font un triste bilan. On ne parle pas de rassemblement à gauche issu d'un programme, on entretient la division et on exclut ceux qui n'ont la même opinion sur certains choix. Avoir cette attitude se rapproche de pratiques que nous avons connues à d'autres époques.

Si la gauche veut réussir à renverser la table pour répondre aux aspirations populaires. Il faut d'autres pratiques. Aujourd'hui personne ne peut prétendre seul à gagner une majorité, sauf le RN si on n'arrête pas les conneries. La situation est grave. Nous communistes à Pantin nous voulons œuvrer à l'union de toutes les gauches. Après avoir été moteurs d'une démarche de rassemblement large, nous avons entamé avec la section du PS une perspective d'union sur la base de propositions locales, et son accord sur leur application en vue de construire une majorité municipale combative à gauche.

Nous sommes Pantin

Texte non parvenu

En avant Pantin !
Gestion des crèches : Scandale à 5 millions d'euros !



Lors d'un conseil municipal, nous avons découvert par hasard, avec les élus de mon groupe, après plusieurs questions, que la ville reprendrait, dès septembre 2025, la gestion des crèches départementales Docteur Pellat et Annie Fratellini. Cette décision, cachée aux Pantinois, a été actée en catimini le 26 septembre 2024 par le conseil départemental et les deux élus de la majorité municipale siégeant au département n'ont pas défendu nos intérêts, bien au contraire. Savez-vous combien cette reprise nous coûtera ? 5 millions d'euros ! Une somme colossale uniquement pour le rachat des locaux, sans compter les frais de fonctionnement à venir qui viendront s'y ajouter. Face à cette situation, j'ai défendu leur maintien sous gestion départementale, comme l'ont fait d'autres villes. Ces 5 millions d'euros devraient plutôt financer l'ouverture de nouvelles places et l'embauche de personnel. Cette solution pragmatique ferait de Pantin, la ville de Seine-Saint-Denis offrant le plus de places d'accueil pour les 0-3 ans... Cela représenterait un progrès majeur pour les familles, notamment pour les mères contraintes de suspendre leur carrière faute de solutions adaptées. Je tiens aussi à exprimer mon soutien à nos dévouées auxiliaires de puériculture, en grève depuis fin 2024 pour dénoncer leur manque de reconnaissance, leurs bas salaires et leurs conditions de travail dégradées au sein des crèches municipales. J'invite le maire à entamer une discussion pour répondre à leurs demandes ainsi qu'à celles des parents, qui souhaitent un accueil de qualité. Comptez sur ma détermination pour défendre les familles pantinoises et nos agents municipaux !

Geoffrey Carvalho
Chef de l'opposition
Conseiller régional

3 > 8
mars

Semaine de l'
égalité

La santé pour toutes !

ENSEMBLE
ENGAGÉS
POUR L'ÉGALITÉ